

# Un demi siècle de formation à Hasparren



Mende erdi bat  
formakuntzaz Hazparren

Responsable de la publication :

Christian Labatsuzan, chef d'établissement  
du lycée Armand David et coordinateur  
de l'ensemble scolaire avec la collaboration  
et la contribution de Jean Louis Davant,  
Gabriel Durruty, Sylvain Haicaguerre,  
Jean Pascal Lahetjuzan, Christian Lavie,  
Pierre Charriton, Michel Gary, Christian  
Vigié, Sauveur Lecuona, Joseph Bennes.

Maketazioa : Ramuntxo Partarrieu

Impression : Bonnin Laffontan / Anglet  
Mai 2011

**LYCEE ARMAND DAVID**

**LYCEE SAINT JOSEPH**

1, ROUTE DES MISSIONNAIRES

64240 HASPARREN

[www.lyceearmandavid.fr](http://www.lyceearmandavid.fr)



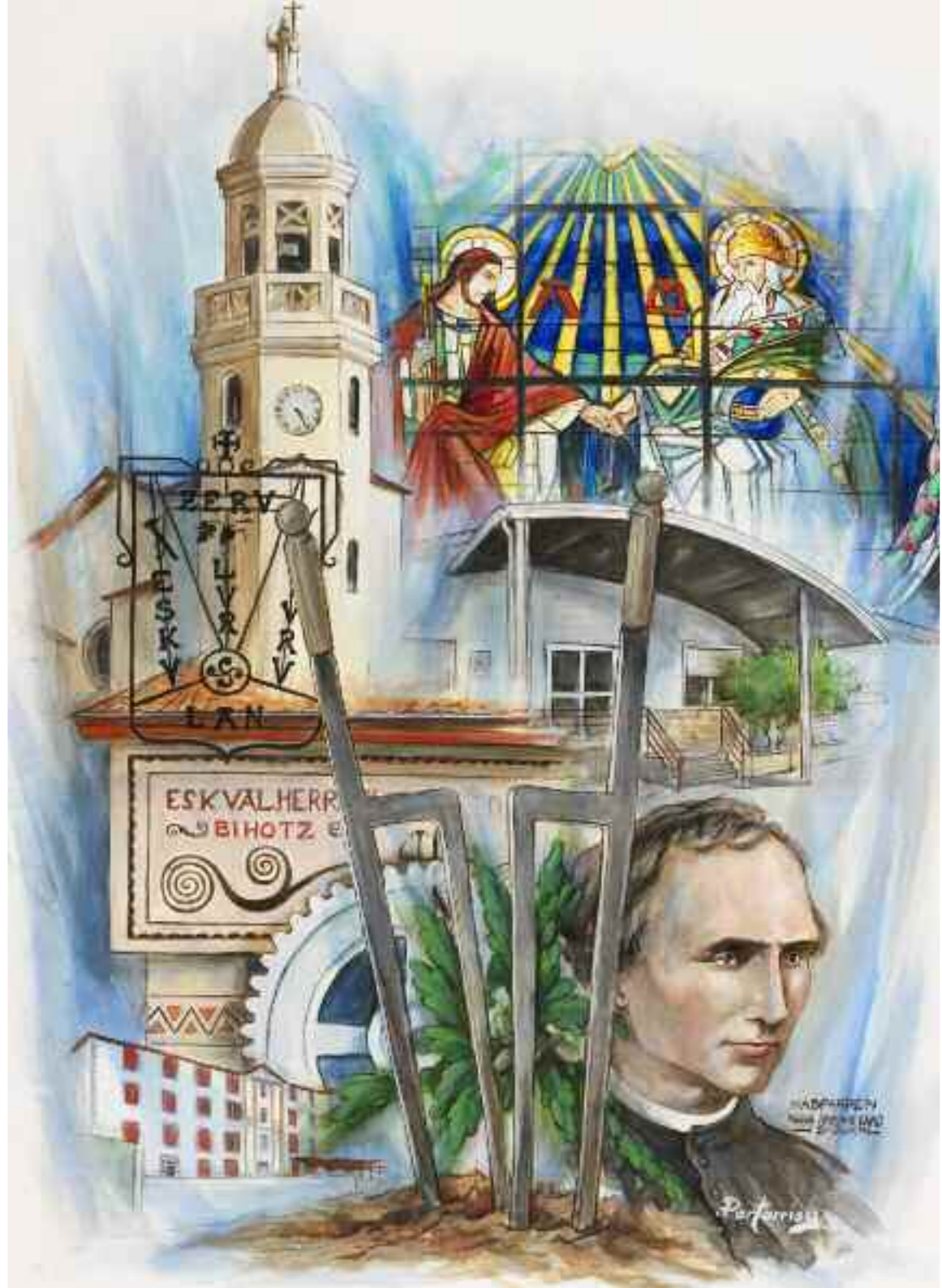
*Ouvrage édité grâce à la participation  
financière de l'Institut de Développement  
Local IDL, fondation dépendante du Crédit  
Agriculture Mutuel Pyrénées Gascogne  
qui aide les initiatives associatives.*

*Le soutien du Crédit Agricole a fait l'objet  
d'un accompagnement sans faille depuis  
1961, notamment via les caisses locales  
et leurs représentants dont notamment  
messieurs Richard Gaby et  
Sauveur Charriton.*



*Le blason des années 60  
réunit les deux établissements autour de  
symboles et de valeurs  
qui les positionnent parfaitement dans une  
dynamique commune.*

La déclinaison artistique  
de la cinquantième année scolaire des  
lycées de Hasparren réalisée  
par Mattin Partarrieu.  
Nous retrouvons dans cette oeuvre  
l'expression du substrat et du socle  
commun qui ont nourri et soutenu  
la vitalité des lycées.  
Des reproductions numériques  
de l'original sont disponibles sur demande  
auprès des établissements.



# Editorial

## Sar hitza

En cette année 2011, le classement des lycées français place le lycée technologique St Joseph en première position en Aquitaine et au 15<sup>ème</sup> rang, au niveau national. Quel plus bel hommage pouvions-nous espérer rendre à ceux qui, il y a cinquante ans, ont fondé à Hasparren, "l'école technique" et "l'école secondaire d'agriculture" ? Doté d'un esprit pionnier, avec pour seuls moyens une volonté à toute épreuve et une foi inébranlable en l'avenir, Pierre Charriton, accompagné de Michel Gary et Jean-Louis Davant avaient eu pour mission de l'évêque de Bayonne, Monseigneur Gouyon, d'offrir à la jeunesse du Pays basque les moyens de se former aux métiers de l'industrie et de l'agriculture. Cinquante années sont passées, pendant lesquelles "nos écoles" d'hier sont devenues lycées, se sont développées, ont diversifié leur offre de formation, ont mis un pied dans l'enseignement supérieur. Ce saut qualitatif, on le doit à la clairvoyance et à la détermination des directeurs

et des équipes enseignantes qui se sont succédés. Fidèles à l'esprit des pères fondateurs, ils ont su anticiper et préparer l'avenir. Dans cette histoire, n'oublions pas les présidents et membres de l'OGEC qui, à titre bénévole, ont partagé les mêmes valeurs et se sont engagés pour doter nos établissements d'infrastructures et d'équipements modernes, avec l'aide des collectivités territoriales.

Comme pour toute institution, riche de son histoire, les pages de l'avenir sont à écrire. Le Lycée St Joseph comme Armand David, sont au coeur d'un enjeu de notre société : faire découvrir à notre jeunesse la noblesse des métiers des nouvelles technologies de la conception et de la fabrication industrielle, ceux de la gestion écologique de la nature, de l'agriculture et de l'aménagement paysager. Ces métiers ne sont-ils pas à la base du développement économique et social de nos pays et de nos régions ?

*Bernard Darretche / Président de l'OGEC AEP Hazparne*

**N**ous avons voulu avec cet ouvrage revenir sur l'histoire des lycées de Hasparren. Nos établissements ont proposé à tous ceux qui ont bénéficié de nos enseignements un itinéraire qui pour beaucoup restera un moment fort de leur adolescence. Prés de 10000 diplômés au fil du temps !!! Certains aujourd'hui osent même parler d'une aventure exceptionnelle. Les hommes et les femmes qui ont partagé ces cinquante années sont la raison essentielle de cette publication. Bien sûr nous n'avons pas la prétention de l'exhaustivité ni de l'objectivité. Il y a sans nul doute quelques omissions voire quelques erreurs. Mais l'histoire ne s'arrête pas et nous invitons les membres de notre communauté éducative à s'inscrire dans cette continuité pour plonger dans l'avenir avec autant d'enthousiasme et de passion. Cet exercice trouvera ainsi sa suite dans la force de notre projet éducatif et pédagogique autour d'un message d'espérance d'une terre nouvelle et de cieux nouveaux pour chacun de nos élèves.



# Piarres Charriton, le précurseur.

## Sortzailea.

Je fis la connaissance de Pierre / Piarres Charriton au collège-lycée catholique Saint-François (d'Assise) de Mauléon-Soule, au cours de l'année scolaire 1951-1952 où il y fut nommé, et surtout en 1952-1953, où il enseignait le castillan dans ma classe de 1ère. J'aimais cette langue et j'y fis des progrès sensibles, d'autant plus que Charritton était un enseignant talentueux et passionné : il entraînait totalement dans le vif du sujet, comme dans une cancha ou un ring. A propos, le physique et le moral en auraient fait à mon avis un boxeur tout-à-fait redoutable par le punch, la rapidité, la combativité. S'il fallait lui voir toutefois un point faible, ce serait à priori dans le jeu d'esquive, qui n'était pas non plus le point fort du grand champion américain toutes catégories Joe Louis. En revanche, comme celui-ci, Charriton sait encaisser, même s'il accuse les coups. Par ailleurs il ne me semble pas avoir un culte immodéré de la pelote basque qui, à ses yeux, n'aurait

pas trop à voir avec la culture basque, bien qu'il sache regarder notre sport national en connaisseur. Mais foin du pugilat et du jeu de paume ! Charriton préfère délibérément les joutes intellectuelles et spirituelles. A l'occasion, il ne déteste point non plus la polémique, en tout cas il ne la craint pas. Ensuite nos chemins se séparèrent pendant quatre ans. La classe de terminale "philosophie" ayant été supprimée à Mauléon, j'allai préparer la seconde partie du baccalauréat à Saint-François Xavier d'Ustaritz.



**L**aborari semea, Hazparne Ehulateian sortua 1921ean, Baionako katedralean apeztua 1947an, Piarres Xarritonek teologiako ikasketa gorak egin zituen Erroman, eta berantago filosofiakoak Pariseko unibertsitate batean. Piarresen ezagutza egin nuen 1951-1952 eta 1952-1953 ikasturteetan, Mauleko ikastetxe katolikoan. Irakasle berri etorria ber izeneko kusi zaharragoak zuzentzen zuen eskola hortara, gogotik ari zen irakasten, eta horrekin espainol puska bat ikasi nuen baxorako lehen urtean, «castellano» delakoa maite nuen hizkuntza baitzen ere. Gainera Piarresek astean oren batez, euskarazko izkirioa irakasten zaikun nahi ginueni, Deixonne lege sortu berriaren arabera, eta Euskaltzaleen Biltzarrak antolaturiko lehiaketetan parte hartzera bultzatu gintuen : hola hasi nintzen euskaraz idazten.

Pierre Charriton  
dans son appartement Bayonnais  
en mars 2011.

Puis je fis mes études supérieures à l'Ecole d'ingénieurs-agriculteurs d'Angers dirigée par les Jésuites, remarquables pédagogues. Lui-même, relayé par le bon Etienne Salaberry, professeur de philosophie à Ustaritz, m'avait orienté vers cette école, qui comptait parmi ses anciens élèves le Père Adrien Gachitéguy, bénédictin à l'abbaye de Belloc. Je retrouvai Charritton au cours de l'été 1957, quand j'adhérai à Euskaldun Gazteria (Jeunesse basque), branche locale de la JAC (Jeunesse agricole chrétienne) dont il était l'aumônier.

A la rentrée de septembre 1957, je commençai en Auvergne, puis poursuivis à l'Institut Agricole de Garro, à Mendionde, un stage de fin d'études qui allait durer jusqu'en août 1958. Au cours de cette année, je rencontrai souvent Charritton dans les activités militantes, dont la rédaction du mensuel Gazte (Jeune), organe de la JAC basque, où j'écrivais régulièrement.

Par la même occasion je collaborais avec la secrétaire-permanente



*Gero 1957ko udatik 1958kora, Piarresekin lan batzuen egiteko padara ukan nuen Euskaldun Gazterian, mugimendu hortako apez omoniera baitzen : bereziki Gazte hilabetekarian parte hartzen nuen, arduraz izkiriatur, gutiz gehienetan Xiberoko euskaraz. Karia hortara segretario / idazkariaren ezagutza egin nuen, eta ez zait dolutu, berantago familia bat elgarrekin moldatu baitugu, eta orainokoa segurik, ez dugu dibortziatu : hortan bederen ez gare modakoak ... Hirugarren elgarlan aldia Piarresekin, eta luzeena, Hazparneko Laborantza eskolakoa izan zen. Horren sortzeko lehen urratsak egin zituen 1960ko buruila / irailean, 4.eko klase berri bat irekiz orain Ursuya den kolegio hortan. Aljeriako zerbitzu luzea abenduan utzirik, hor irakasle sartu nintzen 1961eko urtarril hastean.*

*Pierre Charritton nommé par Mrg Paul Gouyon, supérieur et directeur des établissements scolaires de l'enseignement catholique de Hasparren avec en 1961 au premier plan l'abbé Etchegorry économiste (collège moderne, école technique et école d'enseignement agricole).*

*Le bâtiment des missionnaires issu du legs des missionnaires diocésains mis à disposition par le biais de trois associations créées pour la gestion de chacune des écoles (collège et futurs lycées).*

du mouvement et du mensuel, que j'allais épouser en septembre 1961, et si Dieu le veut comme on dit, nous fêterons l'été prochain ce demi-siècle de mariage, entourés de nos deux filles et de leurs enfants.

Entre-temps Charritton avait aidé les jeunes travailleurs basques de Paris à créer "Eskual Etxea", la maison basque de la capitale, qui leur permettait de se retrouver, notamment le dimanche, de mener une action culturelle et sociale, de dépanner les nouveaux arrivants...

En septembre 1958, je partis soldat en Algérie, pour en revenir en décembre 1960.

Au cours de ces 27 mois d'exil, dont 23 au Sahara, drôles de fiançailles, je bénéficiai d'une permission de 23 jours autour de Pâques 1960.

J'y rencontrai à nouveau Charritton. Le 19 mars 1959, jour de la Saint Joseph, l'évêque l'avait nommé supérieur de l'Institution Saint-Joseph de Hasparren, collège catholique, avec mission d'y greffer pour la rentrée de septembre 1960 une

Ecole technique.

Pour s'y préparer, Pierre avait fait dans l'intervalle un tour de France des établissements privés. Ce n'était pas mon souci principal, car je devais retourner en Algérie pour sept autres mois, dans la fournaise de l'été saharien, en quittant à nouveau ma fiancée. Seconde saison en enfer...

*Le bulletin "l'Écho de St Joseph" de l'amicale des anciens élèves de l'école chrétienne de Hasparren fondée en 1841 par les frères des Ecoles chrétiennes sur l'emplacement de l'actuel collège Ursuya.*



**Lehen urteak frango nekeak izan ziren denentzat, eta bereziki zuzendari berriarentzat, dena egiteko baitzen, kasik zero edo hutsetik. Irakasle gazteek esperientziarik ez genuen, nik lehena, haien burua nintzelarik zuzendari gehienaren gerizan. Ikasle ohi batek erran izan duen bezala : "Nous étions tous apprentis ", hots denak aprendiz ginela !**

**Egia gordina, bainan egia. Gainera euskal problemak ez zaizkun gauzak errestu : batetik Enbata kaseta sortu berria zen, bertetik ETako lehen ihesliar gazteak hegoaldeetik etortzen hasiak. Batzu zaindari edo irakasle sartu zitzaizkigun, bereziki Jose-Luis Alvarez Enparantza, ordukoz idazle famatua, "Txillardegi"**

**izengoitz ezagutua. 1964ko irailean matematiken irakasten hasi zen, eta ikasle guziei maitarazi zituen : harritzekoa ! Ber denboran biologiako irakasle sartu zitzaikun Kristiana Etxaluz, Domintxaineko neska gaztea, iparraldeko abertzale berri bat.**

*Les récépissés de déclarations à la sous préfecture de Bayonne de la création des associations gestionnaires des écoles d'enseignement technique et d'enseignement agricole. L'association familiale de l'école secondaire d'agriculture de Hasparren dont le siège social est à Hasparren, institution Saint Joseph (21 février 1961) et l'association d'éducation populaire de l'école technique Saint Joseph de Hasparren dont le siège social est à Hasparren, institution Saint Joseph (16.02.1961).*

Je note au passage que l'abbé Charritton fut un des rares prêtres basques (entre autres) à émettre des points de vue critiques sur la guerre d'Algérie, et notamment sur la torture, mais il ne fut guère suivi, même au sein de la JAC : il ne fallait pas "faire de politique" !

Vers la fin de l'été 1960, je reçus au Sahara une lettre de Charritton. Ayant décidé de jumeler une Ecole secondaire d'agriculture à l'Ecole technique - il me semble qu'il m'en avait parlé lors de mon congé du printemps - il me proposait la direction de la partie agricole de l'ensemble Saint-Joseph, avec l'enseignement des disciplines correspondantes. Il allait ouvrir une classe de 4<sup>ème</sup> à la rentrée de septembre. J'acceptai aussitôt son offre d'emploi.

J'y commençai mon travail au début de Janvier 1961, et je le quitterai en juillet 1995, en prenant la retraite à 60 ans pile ! Les salariés d'aujourd'hui peuvent m'envier... mais je libérais le poste pour un autre : place aux jeunes, ils ne demandent que ça.



*Beraz nihau barne, hirur abertzale nabari baginen hor irakasle, eta bertze batzu ez hain ezagunak.*

*Gogotik lanean ari ginen eskolaren eta irakasleen alde.*

*Gure militantziaren ondorio ezkorrez ohartzen ote ginena ?*

*Ni segurik ez, bortizkeria bazterten zuen mugimendu bateko partzuer izanez. Ene burua ahal bezain guti erakusten nuen. Baina Hazparne herriko egoera orduan itsuski kontserbatzailean, aise zen huts egitea, eta behin egin nuen. Greba handi bat gertaturik zapatagintzan, langileen aldeko artikulua bat idatzi nuen herritar batzuen laguntzarekin, eta Enbatak agertu zaikun.*

*Ondorio latza : Hazparneko nagusiek "taxe professionnelle" delako zergatik laguntzarik aitzinara emaitari uko egin zioten Charritton gaixoari, baizik eta enbatiarrak urgazten zituela.*

1962 : Bénédiction devant le bâtiment missionnaires, par le chanoine Narbaitz Monseigneur Paul Gouyon, évêque de Bayonne puis cardinal en 1969 et le chanoine Narbaitz sont à l'origine de l'idée d'installer des formations techniques à Hasparren. La mission fut confiée à Pierre Charritton ancien élève et professeur au collège St Joseph. Sur la photo à droite Pierre Charritton et à gauche le chanoine Iriartegaray supérieur des missionnaires.

Un moment de détente en juillet 1961 : Abbé Bascans, économiste, abbé Etchemendy et Robert Lassartesse qui avec Michel Garry fut l'un des techniciens incontournables pour la mise en place des formations au "collège ou école technique St Joseph".

Cependant le sujet ici, ce n'est pas moi, c'est Pierre Charritton. Toutefois je dois parler de celui que j'ai vu fonctionner; et pas d'un autre.

Je peux vous dire qu'il en a bavé chez ce bon Saint-Joseph qui n'y pouvait mais ! D'abord il lui fallait tout faire à partir de presque rien, à peu près comme le Père créateur qui, selon les premières lignes de la Bible, au chapitre de la Genèse, ne bénéficia au départ que d'un tohu-bohu indescriptible, qu'il lui fallut organiser avec beaucoup de patience et de méthode. A vrai dire ici ce n'était pas encore le tohu-bohu, bien au contraire, mais pour créer il fallut l'y mettre, le tohu-bohu, et il y en eut bientôt, je vous assure : le souk, le bazar intégral, les jeunes actuels diraient "le bordel" (mais nous le disions déjà). Au départ, en gros à droite de la rue en montant, l'ancien collège Saint-Joseph qui deviendra plus tard le collège Ursuya : l'on n'y touchera guère ; à gauche la chapelle et la maison des missionnaires diocésains, puis

leur exploitation agricole : c'est de ce côté-là que seraient érigées les deux nouvelles écoles.

Très bien, il y avait là l'espace souhaité. Mais il y manquait un détail, un petit rien : l'évêque avait omis de dire à ces braves missionnaires qu'il leur faudrait se serrer pour laisser le maximum de place aux nouveaux arrivants, aux coucous en somme.



*Un enfant de Hasparren nous indique que le site des missionnaires deviendra celui d'un lieu de référence pour l'enseignement en Pays Basque.*

*La plaquette de présentation de "l'école secondaire d'agriculture du Pays Basque et de Hasparren".*

*Gezur ederra, zeren bera aspalditiko abertzalea izanagatik, mugimendu hori ez zuen sobera gustukoa, bereziki frantzimantegia zitzaiolakoz, Baiona, Biarritz eta Donibane Lohizuneko euskaragabeek erabilia, Euskal Herri barneko euskaradunen bizkar... Handiena ikustekoa ginuen. 1964ko larrazkena ederki joan zitzaikun. Baina neguan bi harri uharrek eskola berriko teiatua azkarki jo zaikuten. Lehenik 1965eko urtaril hastean, Paueko prefetak Txillardegiri lekutzeko manua eman zion, ETAko buruetarik zelakoan, nahiz armekilako borroka ez zen oraino hasia, jendeen kontra bederen. Gure lagunak ezetz, ez zela joanen, etxean zagola hemen, prefeta ez bezala. Piarresek San Josepen aterpetu zuten. Baina Baionako jaun apezpikuak arartekari bat igorri zion, eskola gobernua diru laguntzen emaita bazter utz zezakeela. Txillardegi bertze nonbait gorde zen, eta denbora puska baten buruan Belgikan agertu.*

Ceux-ci furent donc reçus comme des immigrants clandestins, et même pis : comme des envahisseurs armés jusqu'aux dents ! Le grand fautif c'était bien sûr le chef suprême, Charritton qui, tel Attila suivi de ses Huns, se fit un devoir de ravager l'espace soigneusement cultivé par les bons pères, et surtout par le plus âgé, ancien combattant de la première guerre mondiale.

Lorsque le bulldozer ou bouterolle se mit à éventrer de son groin les carrés de légumes et les arbres fruitiers amoureusement taillés par le vénérable mais combatif petit père Chory, le sang du jardinier ne fit qu'un tour : il apostropha véhémentement Charritton, lui prédisant que si jamais il y avait après cette vie une réincarnation, lui, Charritton, vivrait sous la forme justement de bulldozer !

Le pauvre (dans ce cas là) Charritton était désolé, il n'y pouvait rien changer; il n'était que l'instrument (le bouterolle ?) d'une mission qui lui avait été confiée par l'autorité supérieure.



**Lehen uharra.**

**Bigarrena laster jin zitzaikun uste gabean, ortzi karraska bat bezala. Ganderailu arratsean jakin ginuen Guardia Civil delakoak Kristiana Etxaluz Dantxarineako mugan**

**arrastatu, atxilotu zuela, eta Iruñe / Pamplonako preso negira eraman, ETAren laguntzailea zelakoan.**

**Aste guzietan egun batean Iruñeko unibertsitatean ikastera bazoan, baina polizia araberaren, harez baliatzen omen dinamitazio "txokolate" txiki batzuen hegoaldera eramaiteko.**

**Egia da egun haietan lehergailu txiki batzuek zirela frankisten monumentu batzuetan, kalte xumea eginez harriei, baina zinez handia espainol buruzagien urgulu sakratuari !**

**Auzi baten ondotik, Kristiana libre jalgiko zen 1966ko agorrian, urte eta erdi preso negian egonik halere.**

Le bâtiment historique des missionnaires. À gauche on distingue la chapelle avec la statue aujourd'hui remplacée par une croix.

Le temps des pionniers et des constructeurs... Une photo de Dominique Bassaisteguy depuis la fenêtre de sa chambre. L'abbé Dominique Bassaisteguy à son départ à la retraite en 2001, était le dernier prêtre à enseigner à Hasparren.

Comment faire l'omelette sans casser les oeufs ? Et il fallait une grosse omelette...

Gérer les biens matériels, ce n'est déjà pas facile, surtout quand ils manquent, et Charritton n'en avait pas de trop pour une telle entreprise : il lui fallait faire des montages financiers étonnamment acrobatiques, avec les économistes successifs : les abbés Bascans, Etchégorry et surtout Michel Lecuona qui remplira longtemps cette fonction. Heureusement il n'avait pas de formation économique, sinon il ne serait jamais entré dans cette galère, avec mission d'en faire un vaisseau-école genre Bélem.

Mais c'est bien vrai, il n'y a que la foi qui sauve, et Charritton en avait heureusement à revendre : la foi en Dieu, évidemment, c'est le moins que l'on puisse attendre d'un prêtre ; mais la foi dans les personnes humaines est aussi nécessaire, et beaucoup plus difficile : Charritton n'en manquait certes pas non plus, il l'avait bien montré lors de son travail avec les jeunes de la JAC.



*Anartean izigarriko eskandala piztu zen iparraldean, eta bereziki Hazparnen. Zernahi gaiztakeria eta menskeria entzuten zen, hala nola gure Laborantza eskolako laborategian bonbak egiten zirela.*

*Bazko irian, apezpikuak Piarres kargutik kendu zuen.*

*Gerotik hau jo hara, jo honara ibili da, Judu errebelatua bezala : batean Parisen, gero Baionan Saint-Amand parrokiako erreteror, berriz Parisen, eta Kebeken, azkenean aldebat Euskal Herrian, Baionan, 1977tik. Bitartean, apezgoa utzirik Erromatik baimena ukanez, Kebeken ezkondu zen Aiherrako Aña Durruty anderearekin, eta ondotik Naiara izeneko neska txiki bat alabatzen hartu zuten.*

*Giristino fedeari eta Eliza katolikoari fidel egon dira beren urratsetan ere, haatik buruzagitzak bere baitan, egoki eta zuzen litakeen bezala, egin behar lituzkeen aldaketak azpimarratuz.*

*Années 60 :  
la cour de récréation, un moment  
de détente dynamique et original  
avec une course de vaches au lycée.*

Cela lui servira beaucoup, et de même à nous.

Il y a d'abord les élèves, qui sont au centre de l'enseignement. Mais croyez-en ma vieille expérience, dans cette humanité miniature qui s'agite dans et autour de toute école, ils sont les gens - permettez le mot - les moins chiants, quoique certains - très minoritaires - le soient quand même plus que de raison, gênant surtout leurs camarades dans leur travail. Mais il y a aussi l'administration de l'Etat, celle du diocèse, celle de l'école, les parents d'élèves (très tolérants à l'époque), les voisins (certains nouveaux propriétaires très chicaniers sur les limites), le personnel de bureau et de service, la direction, les collègues enseignants, sans compter l'opinion publique et les établissements concurrents... Gouverner tout ce petit monde si divers, c'est encore plus délicat et complexe que de gérer la partie matérielle de l'entreprise-école, et les plus chiants (j'ai réglé le péage un peu plus haut) sont parfois les collègues, en tout cas

tel ou tel... Et ce genre d'emmerdeurs patentés n'a pas manqué à Charritton, non plus que plus tard à moi-même ! L'affaire était, de plus, compliquée par l'existence de deux écoles jumelées, mais de caractère fort différent, avec deux conseils d'administration, sous deux ministères de tutelle : l'Ecole technique dépend du ministre de l'Education nationale, et l'Ecole d'agriculture est sous la houlette du ministre de l'Agriculture. Charritton et moi nous le savions bien, ainsi que nos successeurs aux différentes directions.



*Euskal irakaslea, euskaltzaina, idazlea, mintzalaria  
Orain aipatu nahi nukeena, kultura gizona da oroz gainetik, eta bereziki euskal idazlea. Haatik iduri zait Xarriton ez dela berenaz aise lerratzen lumaren hartzera. Aho-mihizkoa da naturalki eta funtsez. Mintzatzeko dohain izigarriak ditu, mintzatzea maite du, zinez laket zaio, eta ongi doakio, ederki egiten baitu. Gainera jakitun joria da, bereziki filosofian eta teologian, diziplina horietan formakuntza barnoia baitu. Historiako gaietan ere aise ari da. Halaber hizkuntzetan trebetasun ederra du. Baina lehenik irakurle handia dugu, ezin asea : iturriko ura beste nonbaitik heldu da, eta gisa berean gure izpirituak ere zerutiko euria behar du. Xarritonek bere gogoia ongi hazten du isuri hoberenatarik, bereziki filosofoen idazkietarik.*

*La vache ne faisait pas partie du troupeau d'excellence acheté pour l'école d'agriculture par l'abbé Lecuona... il s'agissait de courir vite !!!*

Mais pour certains personnels ce n'était pas évident, à leurs yeux l'Ecole d'agriculture restera jusqu'au bout "la section agricole" de Saint-Joseph, sans véritable existence autonome. Après quelques années de tâtonnements dans le Far Est arraché à la maison des missionnaires diocésains, assortis de transhumance à travers les locaux du futur Ursuya et de l'Ecole technique, l'Ecole d'Agriculture étrennait enfin ses bâtiments tout neufs à la rentrée de septembre 1964.

De plus Charritton embauchait deux nouveaux éléments qui relevaient sensiblement le niveau de notre corps enseignant : José-Luis Alvarez "Txillardegui" et Christiane Etxaluz.

Le premier, originaire de Saint-Sébastien, ingénieur du bâtiment, réfugié politique basque, est le seul professeur que j'aie vu faire aimer les maths à l'ensemble des élèves.

La seconde, dans ses cours de biologie, joignait la pratique à la théorie, grâce à des organes d'animaux prélevés à l'abattoir. Enfin tout baignait en ce premier

trimestre 1964. Mais après le bel automne ensoleillé, en janvier 1965 un blizzard d'enfer s'abattit sur notre Ecole et sur son directeur. Sur ordre du préfet de Pau, Alvarez "Txillardegui" était frappé d'une mesure d'éloignement pour activité politique en relation avec le mouvement ETA (c'était avant le passage de celui-ci à la lutte meurtrière).

*Juillet 1961 pour la fin de la première année scolaire, Leon Bidegarry "celui qui amena le savoir faire dans le travail du fer", Robert Lassartesse et Jean Louis Davant.*



*Segur balio du horren entzutea, nahiz batzuetan denbora hartu behar den, Amazoniako ibai guziz nasaiairen jarioa bezain aberatsa bilakatzen baita batzuetan Xarritonen elasturia, bere adar joriekin, haatik azkenean bere harira itzuliz beti.*

*Balio du bururaino joaitea isuri hortan, edozein itsasontziz, non ez dugun treina hartu behar, edo hegazkina.*

*Baina maizegi presaka gabiltza maluruki eta zoritxarrez, ilargirako noiznahi hegaldatu behar baginu bezala ! Pazientzia bezainbat, bertze gauza bat ere falta zaiku : magnetofono baten edonoiz eskupean ukaitea, hala nola Euskaltzaindiko bazkarietan.*

*Une "réunion" de fin d'année pour l'équipe des précurseurs. On y identifie Pierrat Mendiburu (2e à droite). Il apporta un savoir faire très apprécié dans les premiers enseignements de mécanique avant son décès brutal dans sa chambre de l'établissement en 1968 à 32 ans.*

Txillardegi refusant d'obtempérer, Charritton lui accorda l'asile à Saint-Joseph, mais l'évêque de Bayonne lui fit mander par un émissaire de quitter l'établissement pour le bien de l'enseignement catholique : le réfugié entra dans la clandestinité, pour atterrir plus tard en Belgique. Ce n'est pas tout. Un jour par semaine, Christiane Etxaluz passait la frontière de Navarre pour suivre des cours à l'université de Pampelune. Le 2 février 1965, au retour, elle fut arrêtée par la Guardia Civil à la frontière de Dancharinea, puis incarcérée à Pampelune, sous l'accusation d'aide à l'organisation ETA qui commençait à faire de petits attentats matériels dans la capitale navarraise. Après un procès, elle sera libérée dans l'été 1966, après 18 mois de détention. En cet hiver 1965 le scandale est grand, surtout à Hasparren, et la rumeur enfle : la laboratoire de l'Ecole d'agriculture servirait à fabriquer des bombes !

Au terme du 2<sup>ème</sup> trimestre, l'évêque démet Pierre Charritton

de ses fonctions, et un nouveau supérieur est nommé, le chanoine Pierre Camino, professeur de physique à l'école technique catholique Beaufrêne de Pau. L'homme de culture, le basquisant, l'auteur, l'académicien. Nous entrons là dans une nouvelle étape de la vie de notre Ecole d'agriculture qui déborde le sujet de mon présent écrit, puisque Pierre Charritton navigue désormais sous d'autres cieus. Après une nouvelle période d'exil à Paris, on le reverra au pays comme curé de la paroisse Saint-Amand de Bayonne autour de l'année 1970.



*Bizkitartean Piarres goizik hasi zen idazten. "Eskualdunak" izeneko euskaldunen historia laburra euskaraz eman zuen 1943an, beraz hogeita bi urteetan, eta 1946an frantsesez "Petite histoire religieuse du Pays Basque" delakoa.*

*Gero bulta batez, gauza gutiago izkiriatu zuen. Bertze lanik bazuen, dela irakaslegoan, dela Hazparneko ikastetxe pare horren eraikuntzan, antolaketan eta zuzendarigoan.*

*Artetik ikasle andana bat euskaraz idaztera bultzatu zuen, bereziki Mauleko ikastetxe katolikoan, Euskaltzaleen Biltzarrak eskoletan urtero antolatuturiko lehiaketan kariara, eta ni ere hola hasi nintzen, gorago aipatu bezala. Ondotik ber lana egin zuen "Gazte" hilabetekarian, idazle berriak sustatuz, eta hor trebatu nintzen, lagun andana batekin.*

Présentation à des permissionnaires par l'abbé Lecuona économiste, de sa dernière acquisition pour l'école d'agriculture en avril 1966. L'abbé Lecuona marquera les mémoires par sa capacité à s'attaquer à tous types de chantiers et de défis humains ou comptables..

Puis il fera un séjour au Québec où il enseignera. Il y obtiendra du Vatican sa “réduction à l'état laïque” pour épouser Aña Durruty, native d'Ayherre. Le couple revient au Pays Basque en 1977 et s'installe à Bayonne. Pierre enseignera de nouveau à l'université, notamment dans une faculté de Saint-Sébastien. Ils resteront toujours fidèles à la foi chrétienne et à l'Eglise catholique, mais très critiques envers la hiérarchie supérieure, et pas uniquement pour des motifs personnels : pour des raisons de fond aussi et surtout (étroitesse d'esprit, rigidité, soumission aux Etats, opportunisme politique... de ladite hiérarchie). Nos routes se croiseront de nouveau à l'Académie de la Langue Basque / Euskaltzaindia, dont il était depuis 1950 “urgazle”, membre correspondant, et à ce titre il est le plus ancien des divers membres actuels de cette Académie. Il sera élu membre titulaire, “euskaltzain oso”, littéralement “académicien entier (ou complet)”, au printemps 1985, au fauteuil



*Le rugby, au coeur des liens qui soudaient la vie des établissements. Professeurs, élèves et membres du personnel, réunis par le ballon ovale. On reconnaît notamment au second rang trois économes. André Etcheverry (dernier à droite), l'abbé Lecuona mains sur les hanches à gauche et à côté, Jean Pascal Lahetjuzan ici encore élève. Il occupera de nombreux postes essentiels à la vie des établissements : surveillant, professeur, conseiller d'éducation, directeur adjoint du lycée technique puis économe de l'ensemble scolaire.*



**Hazparneko kargua eta karga utzirik badakigun bezala, jendeen eskubide zuzenez liburu pare bat idatzi zuen frantsesez. Azken mende laurden hontan, bi lan animale burutu ditu : Jean Etchepare medikuaren idazlanak borts liburutuan bildu (1984-1992), eta Piarres Larzabal apezarenak zazpi tomotan (1991-1998). Bertzalde lau itzulpen handi agertu ditu “Klasikoak” sailean : Thomas Moreren “Utopia”, Aita Vitoriaren “de Indis”, Spinzaren “Etika” eta Martin Azpilkueta “doctor navarrus” delakoaren “Teologia eta politika : Antologia”... gainera bere oharak “De re publica edo politikaz”. Obra hori guziaz ez da gutiz uztekoa naski ! Xarritonen hiztegia ez dugu ahantziko, ez eta Broussain hazpandar euskaltzain, auzapez eta kontseilari orokor abertzaleaz egin zuen bilduma, hau frantsesez : Euskaltzaindiak berriz agertu dio. Beraz azken hogeita hamar bat urteetan, hizlari eta predikari natural honek luma zinez emankorra erabili du, goi mailako gai nekeak ikertuz jakintsuki, euskara nasai, aberats, bero, ederrean : Rabelais baten ibai azkar eta gozo, amazoniarra, orotarazten dait bere indar emankor eta erakarlean : hitz haragitsua, ele gihartsua, begien ikusmenera eta bistara dakarren elokuentzia eraginkorra.**

laissé vacant par le décès du fameux Pierre Lafitte, prêtre et savant bascologue. Charritton y sera reçu solennellement le 28 juin 1986, dans la salle de réunion de la mairie de Hasparren, sa ville natale : j'aurai l'honneur et surtout le plaisir de répondre à son discours d'entrée, qui avait pour thème la science historique. Pierre Charritton est, dans plusieurs langues, un lecteur insatiable, à l'appétit gargantuesque doublé d'une mémoire que je ne qualifierai pas, pour éviter le piège d'une rime trop facile, quoique riche. Comme il s'intéresse à presque tout, il est un prodigieux homme de culture, pour le moins en basque, en latin, en français et en castillan : une vivante encyclopédie, à l'éloquence également inépuisable. Dommage que nous n'ayons pas eu d'enregistreur sonore sous la main lors de nos diverses rencontres, notamment à l'occasion des repas de l'Académie basque au cours desquels, oublieux de son appétit matériel qui n'est pas non plus négligeable, il nous régale de succulentes nourritures



*L'abbé Lecuona, gestionnaire et constructeur des bâtiments des écoles techniques : il sera aussi l'homme de toutes les situations avec les élèves.*



*Euskaltzaina ez dut ahantzi behar. Urgazle izendatu zuten 1950ean, hogeita bederatzi urteetan. Euskaltzaindiko Euskera aldizkarian haren gutunak, hizkuntzako gaietz, usu agertu dira hogeita hamar bat urtez. Azkenean, 1985eko udaberrian, euskaltzain oso izendatu ginuen Piarres Lafitteren heriotzak hutsik utziriko aulkian.*

*Anitzez lehenago sartzea merezi zukeen, baina lekurik ez zen libre gertatzen. Hortarako, gure lagundiko lege zaharraren arabera, euskaltzain oso bat bertze mundura joan arte beha egon behar zen. Azken urte hauetan lege hori aldatu dugu :*

*hiruetan hogeita hamabortz urteetan, "emeritu" bilakatzen gare ; hor ondoko bat hautatzen dugu, horren ezagutzeko padara badugu orain, gure aitzinekoek ez bezala. Guhauk ez dugu gauza handirik galtzen : bilkuretara ezin garelarik joan, gure bozaren norbaiti uzteko ahalik ez dugu, baina bertze botere guziak atxikitzen ditugu. Dena dela, lanean segi dezakegu nahi dugun bezainbat. Piarresek beti parte handia hartu du Euskaltzaindian, eta bere bide horri ez dio uko egin, sekula bezainbat ari da, bereziki gramatika lanetan.*

intellectuelles, et même spirituelles ! Mais à défaut d'écrire de lui-même autant qu'on aurait pu le souhaiter, il a rassemblé puis mis au jour les travaux d'autres auteurs basques, comme son collègue l'abbé Pierre Larzabal, curé mythique de Socoa (1915-1988), le docteur Jean Etchepare (1877-1935), le docteur Pierre Broussain (1869-1920), maire et conseiller général de Hasparren, académicien basque, ainsi d'ailleurs que Larzabal.

Malgré ce facile bémol de regret pour tant de savoirs et d'idées non récoltés, la production personnelle de Pierre Charriton est considérable : à ma connaissance quatre livres en français et six en basque, plus de nombreux articles de fond dans diverses revues périodiques, dont celle de l'Académie basque, Euskera. Excusez du peu !

Dans cette partie française de mon texte, je ne m'étendrai pas davantage sur l'œuvre culturelle et linguistique de Pierre Charriton, je la traiterai de façon plus détaillée dans la partie basque. Par contre celle-ci ne fera que survoler rapidement ce que je viens de dire sur son oeuvre de pionnier dans la création et le démarrage de notre Lycée agricole qui, plus tard, deviendra horticole, paysager et environnemental, suivant l'évolution des besoins.

*Jean-Louis DAVANT*

*Luzaz ari izan da iparralde hontako lan akademikoen kudeatzen, Euskaltzaindiak Baionan duen*

*egoitzako arduradun karguan, eta orain agertzeoak ditugun liburugaien argitaratzeaz arta hartzen du horko bulegoan.*

*Beraz euskararen eta kulturaren alde, gaitzeko saila ereman du Piarresek, eta hor segitzen du. Baina beti bezala, deus egiten ez duenari ez balin bazaio konturik eskatzen ez galdatzen, anitz egiten duenari ordea bai, eta erraiten zaio : hau edo hura egin behar zinueke, zergatik eta zertako bada ez duzu*

*egiten ? Adibidez entzun daiteke :*

*“ Xarritonek bertzeen idazlanak hainbertze aipatu ditu, haiez hainbertze izkiriatu du, haien argitaratzeko hainbertze urrats egin du ...*

*Zeren bere-bereak ez ditu gehiago agertzen, entziklopedia biziduna eta ibilkaria delarik ? Burua eta jestua beti asmakizun berriz eta xede sutsuz bete dabilalarik ? “*

*Nihauk ene aldetik, maila xumeago batean, horrelako galdeak eta kritikak entzuten ditut noiztenka ene Zuberora maitean, eia zeren ez dudan hau edo hura egiten, eta ene arrapostua hauxe da : “Euskaraz badakizü nik bezain ontsa, izkiribatzen ere bai. Arren zihauk egizü, idatz ezazü, eta ni bakean üt, ahal düdana egiten beität !*



Piarresék ez du ene aholkuen beharrik kritikei ihardesteko, ez eta zer egin dezakeen jakiteko. Hainbertze badu eginik, eta bakea merezi du handizki. Haatik oraino ari da. Eiki, anitz gehiago badu erraiteko. Ahal dugun oroz, entzuteko denbora har dezagun, segur balio baitu. Irakurri eta leitu duen guziaren gainera, kasik mende bateko memoria, oroimen bizia buruan dakar, damu eta dolugarri litake hori guzia, edo parte on bat bederen, ez bagineza bil gisa batez edo bertez, ordu deno, Piarres harrigarriko indarrean baitago bere adin ederrean.



Le premier bâtiment des salles de classes en décembre 1962. A droite dans la cour on devine le toit de la ferme.

Agian luzarako, Aña zaindari ona lagun, Naiara alabarekin. Jainkoak nahi dezala. Xarritonen bibliografia osorik eman nahi nuke, baina nekez egin dezaket, hain da zerrenda luzea...  
Xehetasun guziak :  
[www.lycéearmanddavid.fr](http://www.lycéearmanddavid.fr)

Les travaux d'agrandissement Juin 1965.

Le batiment des salles de classes et du futur internat de l'école d'agriculture en 1966.



Ecole d'agriculture de Hasparren  
et Centre d'apprentissage  
agricole Hasparren - Garro  
Nouveaux élèves à la rentrée  
1960 / 1961 / 1962

**4°A - 1960 / 1961**

BARRIERE Lionnel  
BERRUET Louis  
BILLOUD François  
BOUE Bernard  
CALDUMBIDE Pierre  
CAUMONT Jean-François  
CURUTCHAGUE Jean-Marie  
DUHALDE Jean-Robert  
ETCHEGARAY Jean-Michel  
GARRA Jean-Louis  
GRACY Jean-Louis  
HONTAS Bernard  
INCHAUSPE Jean-Michel  
MENDIBOURE Michel  
PASCOUAT François  
POCHELU Michel  
SUHUBIETTE Jean-Louis

**Elèves saisonniers - 1960 / 1961**

AGUERRE Sauveur  
AINCIART Michel  
AMESTOY Gilbert  
AMESTOY Jacques  
AMESTOY Jean  
AROTZARENA Pierre  
BARRHENNE Roger  
BENAC Emile  
CAPDEVILLE Paul  
DUHALDE Jean-Baptiste  
DUHART Jean-Paul  
ELHUYAR Jean

ETCHEGARAY Pierre  
ETCHEMENDY André  
ETCHEVERS Jean  
FAUT Jean  
HEGUY Jean-Baptiste  
ITHURBURU Jean-François  
LARRE Michel  
MARTINON Louis  
MENDILAHATXOU Louis  
MINGEOU Marcel  
OURTHIAGUE Jean  
OXOTEGUY Michel  
OYHENART Alfred  
PLASSIN Jacques  
PONT Michel

Ecole d'agriculture de Hasparren  
et Centre d'apprentissage agricole  
Hasparren - Garro  
Nouveaux élèves à la rentrée  
1960 / 1961 / 1962

**4°A - 1961 / 1962**

ACCOCEBERRY Pierre  
AMESTOY Pierre  
BARROUMES Jean-Claude  
BEHEREBORDE Jean-Louis  
BERHOCOIRIGOIN Bernard  
BLANC Antoine  
DETCHEVERRY Adrien  
DIRATCHETTE Jean  
DUBROUILLET Pierre  
ERGUY Jean-Claude  
ETCHART Jean-Baptiste  
GARAT Jacques  
GARAY Pierre  
LACAZE LABADIE Roland  
LAHIRIGOYEN Jean-Pierre  
MENDY Raymond  
PEPAY Serge  
ROBERT Roland  
THICOIPE Michel  
URTHURRY Armand  
VIVIER Pierre

**Elèves saisonniers - 1960 / 1961**

ALBERRO Jean-Daniel  
BIDEGORRY Jean-Pierre  
BISCAY Pascal  
CORNU Christian  
DAMESTOY Michel  
DOLHEGUY Jean-Claude  
DUHALDE Bernard  
ERRECART Jean-Claude

ETCHEGOYEN Dominique  
ETCHEVERRY Joseph  
HARAN Louis  
HIRIGOYEN Etienne  
INDART Robert  
JAURENA Michel  
LABAT Lucien  
LAPEGUE Jean  
LARRABURU Pierre  
LARRALDE Jean-Louis  
MARCARIE Michel  
MARTINON Michel  
MENDIBOURE Michel  
MENDIBOURE Michel  
OLHATS Etienne  
PETRISSANS Jean-Louis  
ST ESTEBEN Michel

**Ecole d'agriculture de Hasparren  
et Centre d'apprentissage  
agricole Hasparren - Garro  
Nouveaux élèves à la rentrée  
1960 / 1961 / 1962**

**4<sup>°</sup>A - 1962 / 1963**

BEIGBEDER JB  
BERGEURAYOU Jean-Bernard  
COURREGES André  
DEBEDE Christian  
ETCHEBARNE Charles  
ETCHEVERRY Michel  
ETCHEVERS Paul  
GONI Michel  
HIRIBURU Pierre  
HIRIGOYEN Dominique  
HIRIGOYEN Sauveur  
HOURS Louis  
JAUREGUY Bernard  
LOYATHO Joseph  
MENDIBOURE Martin  
PARRIEUS Jean-Daniel  
PIERRY André  
RECALDE Jean-Pierre  
THICOÏPE Michel

**Elèves saisonniers - 1962 / 1963**

AINCIBOURE Bernard  
ARBELBIDE Jean  
BERHONDE Jean-Louis  
BONETBELCHE Jacques  
CASAMAJOR Pierre  
DAUDIGNON Francis  
DIRATCLETTE Jean  
ELICERRY Etienne  
ELIZAGOYEN Etienne  
ELIZAGOYEN Sébastien  
ETCHART Jean-Baptiste

ETCHEBERRY Jean-Pierre  
ETCHEVERRY Charles  
GOITY Jean-Baptiste  
GOUTENEGRE Henri  
HARISTOY Etienne  
HIRIBERRONDE Michel  
HIRIGOYEN Pierre  
LABAT Arnaud  
LAVIGNASSE Robert  
LEGLISE Rémy  
LOYATHO Jean-Baptiste  
LURO François  
MENDELATSU Bernard  
MOUSTIRATZ François  
OSPITAL Jean  
OXOTEGUY Jean-Pierre

**Ecole Technique Privée  
St Joseph de Hasparren  
Nouveaux élèves à la rentrée  
1960 / 1961 / 1962**

**4<sup>°</sup>I / 1962 / 1963**

AINCIART Jean-Pierre  
ALDACOURROU Michel  
ARNAUD Pierre  
BASTERREIX  
BORTHAYE Antoine  
BREAUTE Pierre  
CARRERE Christian  
CHAUVEAU Jean-Pierre  
De TEYRA Antoine  
FIDELLE André  
GALTIE Henri  
HARAMBOURE Louis  
HIRIGOYEN René  
LABORDE Jean  
LACABANNE Marcel  
LAMOTHE Jean  
LAVIE Christian  
LAVIGNE Jean-Claude  
MOUESCA Michel  
OURTHIAGUE  
PLAISANCE Michel  
POITEVIN Christian  
SALLABERRY  
SARRABEYROUX Pierre  
SEILLAN Michel  
ST JOURS Dominique

**1<sup>ère</sup> année de CAP - 1960 / 1961**

ACITORES François  
AGUER Marcel  
APHATABERRY Jean-Pierre  
BEHOTEGUY Jean  
BEHOTEGUY Martin  
BIDART Jean-Louis

BISCAYÇACU Alain  
CAPDEPONT Jean-Claude  
CHAMALBIDE Michel  
CUESTA Raphaël  
DACHARY  
ETCHEGOIN J.B  
FRICAN Max  
FUMA Georges  
GUILHEM Gilles  
HARRIET  
IÑARA Pierre  
IRIARTE  
LASSUS Georges  
ORONOS Denis  
PAGUEGUY Jean  
PARIES Bernard  
PLOUE André  
PRADERE Albert  
PRADERE Lucien  
UGARTEMENDIA Michel  
URRUTY Pierre

Ecole Technique Privée  
St Joseph de Hasparren  
Nouveaux élèves à la rentrée  
1960 / 1961 / 1962

**4<sup>o</sup>1 - 1961 / 1962**

AIZPURUA Pierre  
AROTCAREN Laurent  
BERNADET Christian  
BORDENAVE Albert  
CAUJOLE Jean-Paul  
COURREGES Jean  
DELPYERRE Alain  
DUPEROU Rémy  
ESCOT SEP Louis  
ETCHEGARAY Henri  
FIDELLE André  
HIRIBARREN Jean-Louis  
IBAR Jean-Bertrand  
JUBERA  
LABOURSAN Jean-Pierre  
LARRANDABURU Bernard  
LARRETICHE Jean-Dominique  
LARRONDE Joseph  
LAVIELLE Jacques  
MALHARIN Jean-Claude  
MATCHICOTE René  
PLANTE Jean-Michel  
QUILLAUD Francis  
REYNAUD Jacques  
USABIAGA Michel

**1<sup>ère</sup> année de CAP - 1961 / 1962**

ARAMENDY Pierre-Louis  
BADIE Jean-Christian  
BARBERENA Bernard  
BENGOECHEA Jean  
DUHART Bernard  
DUSSAIPS François

ETCHEVERRIA Pierre  
FRUCTUOSO Joseph  
HARDOY Jean-Claude  
HARGAIN Roland  
HARISTOY Pierre  
HEGOAS Noël  
HIRIART Hubert  
LARRONDE Jean-Louis  
LATAILLADE Jean-Marie  
MARTIARENA Jean-Baptiste  
MENDIBOURE André  
OTHEGUY Jean  
POUPONNEAU Alain  
PRAT Lucien  
ROBIN Claude  
SOLABERIETA Michel  
UGARTEMENDIA Michel  
YTURBIDE Jean-Michel

Ecole Technique Privée  
St Joseph de Hasparren  
Nouveaux élèves à la rentrée  
1960 / 1961 / 1962

**4<sup>o</sup>1 - 1962 / 1963**

ALONSO Charles  
ANDRES Jean-Pierre  
ARAMENDY Claude  
BERHO Jean-Pierre  
BESSOUET François  
CALDUMBIDE Mathieu  
CASAMAJOR Louis  
COURTELARRE Yves  
DERRE Roland  
DUGAS Jean-Paul  
ELISSALDE Jean-Michel  
ETCHART Jean-Pierre  
ETCHENAUSSIA Albert  
ETCHEVERRY Robert  
GARAY Pierre  
GOMEZ Daniel  
HARISTOY Pierre  
HITTA Gérard  
IBARBURU Manuel  
IRASSART Dominique  
LARRETICHE Dominique  
LATAILLADE Hubert  
LECUYER Christian  
NOZERES Jean-Claude  
OSPITAL André  
OYHAGARRAY Pierre  
PICABEA Bernard  
SOLABERRIETA Michel  
YTURBIDE Jean-Michel

**1<sup>ère</sup> année de CAP - 1962 / 1963**

APHAL Jean  
BALECH Georges  
BASURCO Ramuntcho

BATS Philippe  
BELLOT Ludovic  
BOLHER Marc  
BORDA Jean-Claude  
BORDAS Claude  
BORDES Jean-Michel  
CLAVERIE Pascal  
DETCHEART Denis  
DONGEUX Marc  
EMMERY Joël  
ERGUY André  
EYHARTS Pierre  
FRALIN Bernard  
GRACY Fernand  
HAUSSEGUY René  
HILLAIRE Robert  
HIRIART Dominique  
HIRIART Sauveur  
LAMARQUE Jean-Claude  
LESPERON Etienne  
ORLEAC Bernard  
PALAQUER Bernard  
PINSOLLE Francis  
RUAL Dominique  
URDAMPILLETA Michel  
URRUTY Jean-Claude  
VIGIE Christian

## Registre maîtres et employés

### 1959 / 1960

GASTELU Jean  
BAPTISTE Emile  
BEHASTEGUY Marcel  
BERHOCORRIGOIN Louis  
CARRAU Marie  
DERMIT Gabriel  
DIHARCE Anna  
ELISSALDE Pascal  
ERRAMOUSPE Léon  
ETCHEVERRY Tristan  
HARGOUS Robert  
HARISBOURE Jean  
INDART Arnaud  
LECUYER Pierre  
MAITIA Bertrand  
MONGASTON Arnaud  
MOURGUY Joseph  
OLHAGARAY Benoit  
OURET Dominique  
OXARANGO Léon  
SARHY Pierre

### 1960 / 1961

CHARRITTON Pierre  
ARRAMBIDE Michel  
BAPTISTE Emile  
BASCANS Jean Baptiste  
BIDART Armand  
BIDEGAIN Ernest  
BIDEGORRY Léon  
CARRAU Marie  
DIHARCE Anna  
ERRAMOUSPE Léon  
ETCHEMENDY Paul  
ETCHEPARE Jean  
ETCHEVERRY Tristan  
HIRIART Jean  
LASSARTESSE Robert  
LECUYER Pierre  
MAITIA Bertrand  
MONGASTON Arnaud  
OLHAGARAY Benoit  
ORONOS Michel  
OXARANGO Léon  
OXARART Marie Louise

### 1961 / 1962

CHARRITTON Pierre  
BAPTISTE Emile  
BASCANS Jean Baptiste  
BIDEGORRY Léon  
CARRAU Marie  
DAVANT Jean Louis  
DIHARCE Anna  
ERRAMOUSPE Léon  
ETCHEGORRY Antoine  
ETCHEMENDY Paul  
ETCHEPARE Jean  
ETCHEVERRY André  
ETCHEVERRY Michel  
ETCHEVERRY Tristan  
GARY Michel  
HARAMBOURE Lucie  
HIRIART Martin  
IRIGARAY Emile  
LASSARTESSE Robert  
LECUYER Pierre  
MAITIA Bertrand  
MONGASTON Arnaud  
ORONOS Michel  
OXARART Marie Louise

“ Avant tout,  
une aventure  
humaine... ”

# Jean-Louis Davant, le traceur de sillons

## Iraulari iraultzelari

Elle devait, déjà avoir fière allure à sa création dans les années 60 cette Ecole Secondaire d'Agriculture du Pays basque prenant la suite du fameux Institut de Garroa avec le même objectif soit la formation technique et humaine de la jeunesse du Pays Basque.

Jean Louis Davant fut recruté pour en être le premier responsable technique d'une équipe de jeunes ingénieurs qui essaieront par la suite dans toutes les écoles ou organismes agricoles du pays. Ils avaient pour nom : Jean Goyenetché, Enaut Etchamendy ou même Agustin Errotabehere ou Jean Haira...

Ces années 60-70 furent donc le temps des pionniers de l'enseignement agricole créé par un personnage peu connu à l'époque mais qui deviendra très célèbre par la suite Edgar Pizani.

Cette école d'agriculture avait été créée pour tout le Pays Basque avec des élèves qui venaient depuis les contreforts d'Iraty et de la Madeleine jusqu'à Urrugne en passant par les plaines

des Landes et la Chalosse. Cela ne dut pas être facile à l'époque de convaincre les parents agriculteurs que pour leurs enfants, il fallait une formation à l'école avant de prendre leur suite dans les travaux de l'exploitation. Ne disait on pas que l'on en savait toujours assez pour retourner à la terre et... couper les lombrics.

Il fallut donc informer, convaincre, faire ses preuves techniquement et aux examens, et dans ce rôle Jean Louis Davant sut être l'homme de la situation par ses qualités d'accueil toujours simple



**H**amar bat urte nituen jakin nuelarik Hazketako Mollotean jende berriak bazirela orduan ohartzen baiginen auzoan pasatzen ziren gauza guzietaz. Ondoko egunetan ezagutu nuen beraz Davant jauna, eskolako haurren autobusa hartzen baitzuen gurekila. Bainan laster utzi gintuen, erosi baitzuen luzaz Davantengandik beretik ezin behexia izanen zen «Dexevo» famatua. Urteak joan ziren nik jakin gabe zer ari ote zen gure auzo berria ; bakarrik baginakien laborantxa erakasle zela Garroan edo hor nunbait... Bizpahiru urte pasa ziren holà, eta egun batez bazkaltzen ari nintzen orduko St josep eskolako kantuan. Piarres Charriton jin zautalarik galdetzerat jaun aipatu baten gidatzerat Davant-en etxerat... adio ene bazkaria !

Jean-Louis Davant  
à son domicile  
en Soule à Arrast Larrebieu  
en mars 2011.

et attentif et un talent certain de persuasion dans la négociation me faisant penser, sa modestie dut elle en souffrir; qu'il y a un peu de Pisani en lui.

Les années 70-80 furent l'époque de la montée en puissance d'autres écoles d'agriculture comme le lycée Errecart voisin et le lycée agricole public et quelques autres.

Il s'en suivit une certaine dispersion des équipes et une relative nouvelle concurrence qui même si l'on peut dire aujourd'hui qu'elle a contribué à créer dans notre pays une offre de formation agricole riche et diversifiée, a obligé les équipes à se dépasser pour passer les moments difficiles. Il fallut négocier le partage des formations et des spécialisations techniques.

A cette époque JL Davant se vit proposer la direction totale de l'établissement et il fut, en la matière, un des premiers directeurs d'un établissement secondaire important en Pays Basque. Preuve s'il en est besoin de la confiance qu'il inspirait au sein même du Diocèse.

Cette nouvelle direction, Jean Louis sut l'exercer de façon très participative presque "collégiale". Toujours attentif aux propositions de ses enseignants dans un esprit de partage des responsabilités tout en étant le "patron". Il y eut des moments difficiles mais jamais l'équipe ne fut plus soudée.

Les années 80-90 furent celles de la résistance mais aussi de la préparation à de nouvelles formations et missions, en particulier l'orientation horticole et l'entretien de l'espace qui sera par la suite la marque de l'établissement.



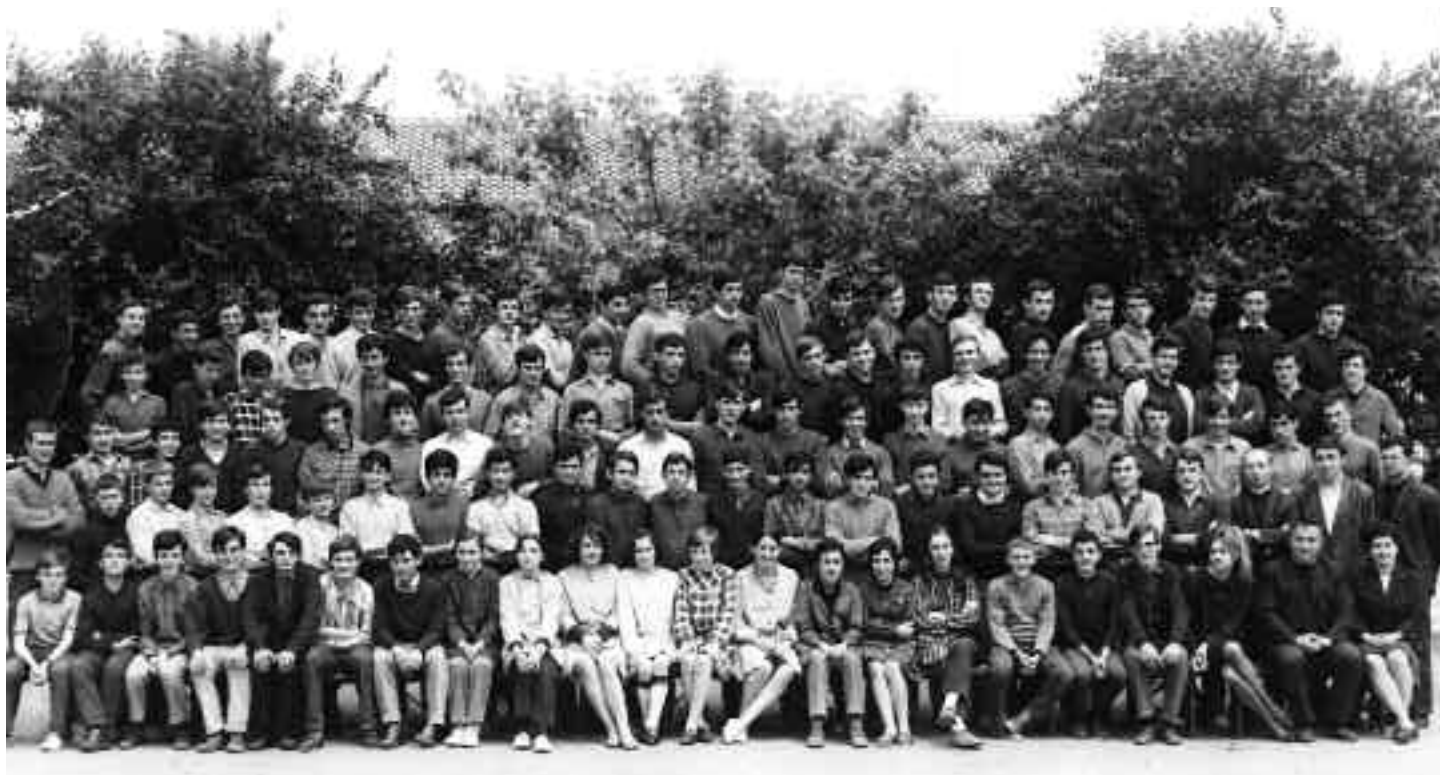
*Jaun hori Labeguerie diputatua zen eta denbora hartan nintzen haurtzarra ohartu zen "Euskal Politika" ere izaiten ahal zela...zerbat holakoz mintzatu baitziren : kaseta bat aipu zen, Enbaten, biltzar batzu eta poliziaren gutizia politikero gazte horiendako...jadanik Urteak joan, urteak jin, JL Davant berriz kurutzatu nuen bigarreanean sartzean, orduko Piarres Charritzonek antolatua zuen Euskal herriko laborantza eskolan. Hor ikasi nuen lurraren antolatzea " phytotechnique " deitzen zela eta haren erakasle maixua JL Davant zela. Abian iduritu zautan gauza hori erretxa izanen zela enetako... alabainan, erakaslea ezagutzen nuen... Gero urteak joan dira erakasle maixua erakasle lagun bilakatu da eta gero nagusi eta berriz erakasle lagun, azken urtetan onartzen zuelarik bere ikasle*

*Jean Louis Davant dans son exercice favori, celui transmetteur de passion et de savoir.*



De 1964 à 1984, l'Ecole entretient un troupeau de vaches laitières, de race frisonne, dont les premières têtes furent importées des Pays-Bas. Ici, en 1967, quatre grands élèves jugent en connaisseurs la conformation du taureau. De gauche à droite : Michel Etcheverry (Heleta), Michel Chabagno (Garazi), Bernard Labouille (Gironde), Jean Heguy (Heleta). Plus tard, les élèves s'occuperont du troupeau à tour de rôle, en équipe de deux par semaine, y compris le week end (alimentation, traite, hygiène...)

Élèves de l'école d'agriculture à la fin des années 60.





*Gabriel Durruty le pédagogue pour des générations d'élèves. Il s'adaptera à tout dans l'établissement puisqu'il y sera élève, professeur, représentant syndical, animateur de projets et directeur.*



*La classe de BTS TAGE qui fonctionnera de 1970 à 1973 avec Jean Louis Davant et Bernard Darrieulat enseignant de lettres.*



*Les travaux des champs dans la décontraction en 1963.*

Préparation aussi à la relève pour Jean Louis Davant qui est définitivement et avant tout un pédagogue, rôle vers lequel il retournera par la suite. Durant ces années-là viendront aussi les possibilités de relance autorisées par les nouvelles lois Rocard encourageant à l'investissement autorisé par les nouvelles règles de financement. C'est à ce moment-là que Jean Louis Davant passa définitivement le témoin en toute quiétude retournant à son cher enseignement toute en restant très concerné par la politique de son établissement et sachant le faire savoir de temps en temps avec, malgré tout, son éternel sens de la mesure et de la pédagogie qui me font penser, sa modestie dut elle en souffrir qu'il y a un peu de Rocard en lui. Presque trente cinq ans de vie professionnelle commune ne passent pas toujours avec toujours le même type de relations entre les gens. S'il fallait dans ces dernières lignes décrire leur complexité je distinguerais trois phases :



*Jusqu'en 1970, l'Ecole aura un excellent troupeau de brebis laitières de race Manex (Latxa) à tête rousse. La moitié des caractères génétiques vient du bélier pour 60 brebis, très minoritaire mais précieux dans la sélection. Toutefois, la génétique ne représenterait que 30% de la production laitière : l'alimentation est au moins aussi importante, ainsi que l'hygiène du troupeau...*



*ohia buruzagi bezala ikustea... zinez biziaren buruzikinei buru egiten erakutsiz Elgarrekin pasatutako hogeita hamar urteetaz zer erran, hitz nagusia liteke enetako lasaitasuna. Segur ez dira urte horiek izan "ur trankil" baten bizia bezala ; ezta baidak eta ere kalapitak izan dira bainan Jean Louis-k jakin du gauzen baketzen. Orroitzen naiz gure aitak erraiten zuela lehen hartzen zela etxeko "arranatzek" egiteko, auzoko "gizon prestu" bat, eta gauza bat erran behar banu Davant izan da Hazparneko laborantxa eskolako "gizon prestu" hori. Segur lana ukan baitu hor gertatu diren eztabaidak leuntzen eta "arranatzek" egiten. Beti izan delarik justiziaren alde bainan etxe horren geroa beiratzuz.*

*Un enseignement au laboratoire en 1970 avec Michel Andrieu.*

La première, certainement la plus prégnante, celle de l'élève admiratif du sérieux et de l'organisation des cours ainsi que de la façon très humaine de faire passer des notions complexes sur la vie du sol et des possibilités de sa culture, si souvent maltraitées. On parlait déjà de bio et d'agriculture durable sans le savoir. Il y avait aussi un autre message dans les cours de Jean Louis Davant celui qui nous a rendu conscient que ce que l'on apprend peut nous servir, certes à gagner notre vie, mais aussi à apporter au pays les éléments techniques d'un développement nécessaire.

La conscience de la nécessité de cet engagement nous apparaissant en filigrane entre les lignes de la structure du sol, du complexe argilo humique ou autre fertilisant de prairie.

La deuxième phase de nos relations professionnelles fut plus intense car les difficultés dans la vie du lycée furent réelles, ce qui occasionna une très grande proximité entre directeur et enseignants dans la réflexion

et l'action. Je fus là, très impressionné par le calme et la constance dans l'effort ainsi que le sens du partage d'un des premiers directeurs civils de l'enseignement agricole privé en Pays Basque.

La troisième phase de ma vie professionnelle commune avec JL Davant vit l'inversion des rôles



*Dans les années 80 après les métiers de l'agriculture et l'horticulture, les travaux paysagers deviennent progressivement l'activité de référence du lycée de Hasparren.*



*Denek badakite Jean Louis Davant-ek beste bizi bat ere bazuela idazle eta olerkari gisa. Nola ez erran hor ere jakin dueal bere elearen antolatzen irakurle desberdinei buruz sekulan bere gogoetak ukatu gabe.*

*Bainan horren gorestea utziko dut bere Euskal akademiako lagun ospetsuek aipatzeko...segur merezi baitu.*

*Ez naiz luzatuko bainan nahi dut ere bukatzeko aipatu orroitzapen bat.*

*Urte gehienetan lehen egiten ginuen bidai bat eskolako gazteekin*

*Urte hartan gertatu zen Bavière delakoa hautatua izan zela eta*

*galdegin genion Jean Louis-ri nahi zuenetz bigarren gidaria izan bestea laguntzeko.*

avec la capacité de celui à réintégrer simplement l'équipe qu'il avait su diriger et motiver.

La fin de cette troisième phase, fut aussi très exemplaire pour moi, en effet, Jean Louis sut montrer comment "lever le nez du guidon" en prenant une certaine distance par rapport aux événements sans pour autant refuser d'accompagner le relatif renouveau dans les investissements et les orientations du nouveau "Lycée Agricole Privé" futur Armand David, par des conseils avisés pour tempérer peut être un nouvel élan dû à une relative augmentation des effectifs et des moyens.

Cette présence attentive et discrète accompagnée d'un relatif effacement pour cause d'écriture de pastorales, diront ses proches, nous fait penser en comparant leurs fin de carrières professionnelles qu'il y a, sa modestie dut elle en souffrir; quelque chose d'Armand David en Jean Louis Davant.



*Les hangars de l'école d'agriculture sont transformés progressivement avec le basculement de l'an 2000, en bureaux, salles de classes, réunions, de conférence, ateliers et entreposage de matériels.*



*Buruzagizatik orduan joana zen eta beraz gogoetak librexago, onartu zuen eta gurekin hamar egun pasatu Alemania zolan, Alpesen erdian.*

*Denak harritu gintuen, gazteak bereziki bainan ere adinekoak.*

*Jean Louis agertu zaukun gazteak baino biziki kuriosago, bazter berrien eta hango jendetaz bete nahi eta behar balu bezala.*

*Guk uste baiginuen adinarekin "kontserbatismoa nagusitzen zela" hor ikusi ginuen ez dela beti egia.*

*Beti orroituko naiz arats bâtez*

*"Lili Marlenen" airean gure olerkariak egin zauzkigun erdarazko bertsuetaz.*

*Aire arin batekin pentsamendu eta hitz sarkor eta barnakorrak... hori ez ote dea Jean Louis-ren sinadura.*

*Le supérieur Pierre Camino avec les élèves de l'école d'agriculture.*

Nous l'avons trouvé dans son bureau occupé à corriger des copies. Son physique révèle le véritable basque. Au premier abord il semble soucieux, mais son visage vous inspire tout de suite la sympathie. C'est notre jeune et dynamique professeur d'agriculture : Monsieur Jean Louis Davant.

**Est ce que la ville de Hasparren vous semble accueillante ?**

Voici 16 mois que je suis à Hasparren. L'année dernière je n'y suis pas resté souvent. Tous mes moments de libres et nos jours de loisirs je les ai passés ailleurs. Cette année je les passe en famille et le plus souvent hors de Hasparren.

**Quels sont les principaux moments de votre vie avant de vous trouver comme professeur à Hasparren ?**

J'étais militaire dans l'armée française, en Algérie, où j'ai fait tout mon service. Auparavant j'ai travaillé un an à Garro comme moniteur d'apprentissage agricole et conseiller agricole stagiaire.

**Il doit certainement y avoir des raisons qui vous ont poussé à venir au collège. Pourriez-vous nous en donner quelques unes ?**

Je connais depuis très longtemps Monsieur l'abbé Charritton actuellement Supérieur du Collège. Je suis toujours resté en relation avec lui. Il m'a parlé de ses projets et m'a offert une place que j'ai acceptée.

**N'auriez-vous pas préféré travailler pour quelque organisation agricole ?**

Au départ j'aurais préféré suivre l'agriculture parmi les paysans. Mais les circonstances n'ont pas favorisé mes projets et je me suis décidé à la carrière de professeur d'agriculture.

**Votre place doit vous mettre en relation avec de nombreux organismes ou personnalités du monde agricole ?**

En vérité j'ai peu de relations avec les services agricoles et d'ailleurs ils me connaissent très peu.

“ **Labourage et pâturage**  
ou l'interview de Monsieur  
Jean Louis Davant par des élèves pour  
le journal des établissements  
“La main dans la main”  
Année scolaire 1961 / 1962 ”

**Que pensez vous faire après cette année scolaire qui maintenant touche à sa fin ?**

Je pense rester au collège. Auparavant j'avais envisagé de partir, mais mes exigences n'ont pas été satisfaites. C'est pour cela que je me suis décidé à suivre cette voie, d'autant plus que je m'y sens de plus en plus attiré.

**Nous venons d'apprendre que vous avez fait partie de la JAC. Pouvez-vous nous dire quelles étaient vos activités dans cette organisation ?**

Je n'avais aucune activité bien fixe et je travaillais un peu comme un franc tireur. J'ai écrit des articles pour le journal en basque “Gazte”. J'ai préparé et dirigé deux voyages d'études l'un au Pays Basque Espagnol et l'autre en Bretagne.

1965, les élèves de l'école d'agriculture  
avec notamment les abbés Etchemendy,  
Etcheverry et Lecuona.



De 1967 à 1976, toutes les 2 semaines,  
en classe Terminale BTA / G, conformément  
au programme officiel du ministère, l'on consacra  
une demi-journée à la visite d'une entreprise :  
exploitation agricole, fromagerie, maison de semence  
de maïs... Chaque visite est préparée, avec  
un questionnaire adapté. La semaine suivante,  
l'on met en commun les notes et observations  
collectées par les uns et les autres lors de la visite.  
Ce fut peut-être le meilleur côté de la formation  
apportée par notre Ecole. Mais, au fil des ans,  
le diplôme devint essentiel, et il nous fallut renoncer  
à ces précieuses visites pour privilégier le bachotage,  
déjà pratiqué par les établissements concurrents.  
Nos réussites à l'examen progresseront à ce prix.  
C'est quand même dommage de sacrifier  
la qualité de la formation au sacro-saint diplôme  
qui ne saurait nourrir ni vache ni brebis !





1960 / Photo réalisée dans la cour  
du collège St Joseph "dit moderne"  
et aujourd'hui collège Ursula.  
Au centre le chanoine Jean Gastelu  
directeur du collège entouré des différents  
professeurs. Son concours au côté  
de Pierre Charrigan fut précieux  
au moment du démarrage des écoles  
techniques.

# Michel Gary, le formateur

## Kudeatzailea

Un formateur-né qui osa quitter la région parisienne pour participer à la création d'une école technique dans ce milieu rural.

### **D'où êtes-vous originaire ?**

Deux ans après ma soeur Jacqueline, je suis né à Montreuil sous Bois dans la banlieue est de PARIS, en 1923, un beau jour du mois de décembre. J'ai donc 87 ans cette année. Depuis, après avoir déménagé en 1924, j'ai vécu ma jeunesse à Champigny sur Marne.

### **Quel type de formation avez-vous suivi ?**

Jusqu'à obtenir mon certificat de fin d'études, j'ai usé les bancs de ces tables biplaces à plan incliné avec les fameux encriers en porcelaine. Comme en ces temps-là il n'y avait aucun lycée dans la banlieue parisienne, pendant un an j'ai suivi mes études dans le "cours supérieur" me permettant d'accéder à l'école pratique de commerce et d'industrie de Nogent sur Marne. A 19 ans, au bout de trois de formation j'ai pu y obtenir mon B.E.I. (Brevet

d'Enseignement Industriel) de tournage usinage. Dans ma jeunesse, j'ai été marqué par le "Patro" où pendant ma formation scolaire je participais aux activités des jeudis et dimanches après-midi. A cette occasion, j'ai participé à 6 colonies de vacances comme colon puis animateur. Cette activité a sûrement guidé mes choix ultérieurs.

### **Comment êtes-vous rentré dans le monde du travail ?**

A la fin de cette formation, j'ai commencé à travailler au "centre



**J**oan den mendean 1959-ko martxoaren 19-an, GUYON Jaun Apezpikuaren galde baten ondorioz, arras mundu ezberdinetako bi gizon elgarretaratu ziren.

Lehenik Piarres Charriton, Apezpikuaren galdea ukan zuen Eskualdun apez filosofo handia. Bigarrena aldiz, Parisen sortua, Michel GARY, bere fomakuntzaren ondotik, teknika mailan lanean ari zena.

**Ez jatorri bera ukanik ere, ohartu ziren laster pundu batzuetan ados zirela :**

**gazteen artean erakasle**

**izaiteko behar zirela lehenik gazteak**

**maite izan eta bigarrenik, pundu balioes-  
netarik bat, etsenplu onaren erakustea.**

**Piarres-ek, manua ukan bezain laster, bere proietua ongi antolatzeko, deliberatu zuen Frantzia barneko zonbait teknika mailako eskolen bisitatzea.**

Michel Gary en mars 2011  
sur le site des lycées  
à l'occasion de l'une de ses  
fréquentes visites.

de formation Citroën” comme tourneur “Outillage central” se trouvant au quai de Javel à Paris. Un jour, un collègue de travail plus âgé que moi me dit “Le lycée St Nicolas organise des cours pour être moniteur (professeur)”. Je m’y suis inscrit et j’ai suivi ces cours. Au cours de cette formation, la guerre s’étant terminée j’ai été mobilisé dans l’aviation avant que les cours ne soient terminés.

Après une période de formation comme chauffeur mécanicien, j’ai été affecté à Meersburg, petite ville d’Allemagne de Bade-Wurtemberg (Arrondissement du Lac de Constance), située au bord du lac de Constance, comme chauffeur d’officier. A ce titre, j’ai souvent voyagé dans le sud-est de l’Allemagne, en Bavière.

A la fin de la mobilisation, j’ai commencé comme tourneur à Champigny dans l’entreprise Mauricen. Je fabriquais des pièces pour la maintenance.

J’ai également repris la formation de moniteur entreprise à St Nicolas. Dès la fin de ces



*Michel Gary  
en cours de technologie  
(1963).*



*Pierrot Mendiburu dans son atelier  
avec les élèves accueille un appelé  
du contingent.*

cours, j'ai pu y bénéficier d'une place d'enseignant qui venait de se libérer.

### **Comment avez-vous connu le Pays Basque ?**

Pendant cette période, j'avais fait la connaissance de ma femme Claire ; nous nous sommes mariés le 17 juillet 1948. Le directeur du lycée St Nicolas, Mr L'abbé Chenot, m'avait souvent dit "il faut aller au pays basque, les hommes chantent de façon merveilleuse pendant la messe, c'est vraiment bien, je vous conseille d'y aller". Sur ces conseils avisés, et comme nous avons pas mal de temps, nous sommes donc partis en voyage de noces au Pays Basque. Dans un premier temps nous avons passés 2 ou 3 jours à Lourdes puis nous sommes partis en bus vers le Pays Basque. Après un arrêt à St Jean Pied de Port nous sommes arrêtés à Cambo les Bains munis de notre sac à dos. Nous y avons campé 2 à 3 jours avant de partir vers St Jean de Luz où nous avons atterri dans le quartier St Barbe.



*De jeunes élèves fiers de leurs maquettes de moteurs.*

*Sail hortan, Donomartiri-tar Robert Mendiburu Kosteleteiko seme gazte eta dinamikoak lagundu zuen. Beren itzuli hartan, St Nicolas Pariseko eskola famaturat heltzean, hango zuzendari Chenot apezak errezebitu zituen. Hunek erran zakon Piarres-i ezagutzen zuela gizon heldu bat, Eskual Herriaz arras gustatua, eta gainerat eskola emaiten zakiena. Hori jakin bezain laster, Piarres sartu zen harremanetan Michel-ekin eta haren ikusten izan. Handik laster, Michel bere emaztearekin jautsi zen Hazparnerat ; alabainan bere begiz nahi zuen ikusi zertarat buruz et nola abiatuko zen.*

*Jean Hiriat Urruty professeur de tournage.*



Ce joli coin nous a tellement plu que nous avons élu domicile avec notre petite tente pendant plus de deux semaines.

Comme nous étions sportifs, nous en avons profité pour sillonner la côte Basque d'Hendaye jusqu'à Bayonne.

De retour à Paris, j'ai continué à enseigner à St Nicolas. Comme en ces temps-là on ne gagnait pas beaucoup, en 1950, je suis reparti dans l'industrie comme chef de bureau chez Citroën. Tout en travaillant, j'ai suivi des cours le samedi matin au sein d'un syndicat professionnel. Par la suite, ayant vu une annonce, j'ai postulé pour rentrer dans l'entreprise Radiall fondée en 1952 par les frères Yvon et Lucien GATTAZ.

### **Le changement de cap.**

Le 19 mars 1959, le jour de la St Joseph, patron des travailleurs, Mgr Paul Gouyon évêque du diocèse de Bayonne avait convoqué par téléphone l'abbé Piarres Charriton. Lors de cet entretien, l'évêque lui demanda de prendre en main l'héritage



*Les postes d'exercices  
des futurs électriciens.*

*Une promotion entourée  
de Pierrot Mendiburu  
et de Michel Gary.*

laissé par le chanoine Gastelu qui était jusqu'alors directeur du collège St Joseph, pour y créer une école technique.

Afin d'affiner le type d'école technique qu'il fallait créer l'abbé Charriton, accompagné d'un jeune homme dynamique, Pierrot Mendiburu, originaire de St Martin d'Arbéroue, entreprit de visiter quelques écoles en France. Entre autres, ils visitèrent une école technique de la chaussure à Romans où le directeur leur avait conseillé de former de bons mécaniciens qui sauraient à l'oreille reconnaître l'obstacle qui entrave le bon fonctionnement d'une machine. Ils allèrent également à l'école St Nicolas où le directeur l'abbé Chenot leur communiqua le nom de Michel Gary.

Il précisa à l'abbé Charriton que Michel avait été conquis par le Pays Basque lors de son voyage de noces et puis lors de plusieurs séjours durant les vacances d'été. L'abbé Charriton partit donc à la rencontre de Michel à Champigny afin de lui présenter le projet.



*1963 : les premiers étaux limeurs achetés en Gipuzkoa à Placentia de las armas et les tours à Donosti / San Sébastian.*



*Michel Gary en cours de dessin technique (1963).*

## **Comment vous êtes-vous décidé à venir à Hasparren ?**

Au cours de l'année 1961, j'avais fait quelques voyages à Hasparren avec ma femme Claire, les bâtiments étaient en pleine construction et, pour les élèves de la première promotion, les cours étaient assurés par M. Lassartesse et M. Bidegorry dans les murs de l'actuel collègue Ursuya qui se nommait alors le "Moderne". Au mois de mars 1961, au retour d'une de ces visites, à la gare de Bayonne, juste avant le départ vers Paris, l'Abbé Charriton me demanda "Vous venez ou vous ne venez pas ?". Je lui répondis : "oui". Une fois arrivé à Champigny, je me dis "Oh j'ai fait une connerie !". Mais, ma femme me dit alors "Si tu n'y vas pas, je divorce". Je n'avais plus le choix !

La perspective d'un agréable cadre de vie et d'une vie de famille épanouie me confortèrent dans ma décision. En effet je ne voulais pas mener une vie "métro, boulot, dodo". Il est vrai qu'ici, j'ai pu avec ma femme profiter pleinement

de nos cinq enfants (quatre garçons et en dernier une fille) qui étaient nés avant notre arrivée au Pays Basque.

De plus, l'idée d'avoir à lancer ce projet et d'être en quelque sorte la première pierre d'un lycée technique me plaisait. Avant de descendre, il a fallu négocier le salaire.

## **Comment s'est faite votre intégration dans ce nouveau pays ?**

Je suis donc arrivé au lycée en novembre 1961.

Les prêtres assuraient l'enseignement général et pour assurer l'enseignement technique nous étions Robert Lassartesse, Léon Bidegorry et moi-même. Je dois citer quelques difficultés d'adaptation parmi lesquelles l'énorme fossé que j'ai senti entre le milieu industriel d'où je venais et l'esprit un peu "dilettante" qui régnait ici.

Il faut dire que j'avais également du mal à prononcer ces noms basques à rallonge, et je disais par exemple "Achéri je ne sais pas quoi" "pour Acheritogaray

*Beharrik, berak dion bezala, gazte eta lorios baitzen, bai eta, ez baita guti kasu horietan, emaztea hor zuen bultzazaila.*

*Michel-ek berak erranik diot :*

*"Egun batez, San Josep eskolaren bisita baten ondotik, Charriton apezak galdegin zautan zer deliberatzen nuen eta nere baia eman nion orduan. Etxerat heldu orduko, dolutu*

*zitzautan bainan nere emazteak erran zautan ez baginen Hazparnera joaiten, berehala berexiko ginela ! Hori entzun eta, ez nuen ikusten duzuen bezala, hautu haundirik. Bistan da hunat etorritz beste abantailik ikusten nuela : hala nola familiako bizia eta goxotasuna, hemengo ingurumena (airea, mendiak, itsasoa ...). Ez nuen ikusten nere burua bizi guzian "metro, boulot, dodo" trintinan !"*

*"Bestalde, ez naiteke egon bi apezan lana azpimarratu gabe :*

*Emile Baptiste, ainitz lan desberdinetan ari izan dena : beste ainitz bezala eskola emaile, barnetegian haurren zeintzale, eskolieren bila autobusaren gidatzaile bai eta ere nerekin luzaz inguruko empresekin har emanen sortzaile eta kudeatzaile.*

*Michel Lecuona, hau aldiz erran daiteke erraikitzailea izan dela.*

ou Acheritobehere”.

Bien qu’immergé constamment dans un milieu bascophone, je n’ai pas réussi à apprendre cette langue basque.

### Quelle a été votre fonction principale dans ce lycée ?

Jusqu’à mon départ à la retraite, en juin 1986, j’ai été chef des travaux. Parmi les travaux liés à cette fonction, je peux citer quelques points importants :

■ Comme il n’y avait aucun équipement, nous sommes partis assez souvent en Espagne pour négocier l’achat de machines dont nous avons besoin.

■ Je me suis également impliqué dans la recherche des enseignants du domaine technique. Voici d’ailleurs l’un des premiers messages que je communiquais à chaque nouvel enseignant : “Pour bien enseigner il faut tout d’abord aimer les jeunes et surtout donner l’exemple”.

■ De plus, durant toutes ces années, avec l’aide des différents Présidents du conseil d’administration, je me suis efforcé de tisser de très bonnes relations avec les

entreprises locales. Il est vrai que dans cette tâche, pendant longtemps nous avons travaillé ensemble avec l’abbé Emile Baptiste et plus particulièrement lors de l’implantation de l’entreprise Somepa sur Hasparren.

D’ailleurs, en 1979 au cours de la construction des bâtiments de cette entreprise, les premiers ouvriers avaient commencé la production dans un atelier du lycée.

Je dois noter que l’abbé Baptiste avait plusieurs casquettes : relations avec les entreprises et avec les familles, recrutement des élèves, surveillant de réfectoire et d’internat, poursuite de scolarité, chauffeur de bus pour assurer une partie du ramassage scolaire.



1965 : Elèves devant une classe d’enseignement général.

*Mila bederazi ehun eta hiruetan hogoita zortzian, lekua xuhurtzen ari zaukun lehenik eraiki lekuan.*

*Nik galdegin bezain laster, errepustua zautan : “obra berriak eginen ditugu”.*

*Orduan hak bultzaturik eginak izan dira obra haundiak.*

*Hunat etorri eta, zombait zailtasun bizi ukan zituen :*

■ *Orduko hemengo berak dionaz “goazen goxoan” lan moldearen eta Parisen ezagutua zuen lantegieteko lan erritmoen arteko ezberdintasunarekin.*

■ *Hemengo izenen ahozkatzearekin. Orroit naiz arras ongi zer zailtasunak zituen erraiten zuelarik “Acheri, je ne sais pas quoi” Acheritogaray edo Acheritobeheren-tzat.*

*Erran behar da, enegu horiek oro gaituz, Michel GARY jaunak lan balios eta paregabeak egin dituela maila desberdinetan ainitz urtez. Hala nola :*

■ *San Josep eskolan bistan dena, ikasleak eta erakasleak biziki hurbiletik lagunduz.*

■ *Inguruko enpresekin har eman eta lotura azkarrak sortuz.*

Je ne peux terminer ma réflexion sans citer le très gros travail réalisé par l'abbé Michel Lecuona. En effet, un jour en 1968, Jean Claude Jauregiberry me dit "il n'est plus possible d'assurer la formation électrique dans les locaux actuels". Suite à cette réflexion j'avais demandé à Michel Lecuona d'acheter des salles de classes préfabriquées. Il me répondit "nous allons construire !".

Il entreprit de construire le bâtiment électrique, le porche d'entrée avec le bureau attenant et les salles de dessin au dessus. S'il ne fallait retenir qu'une des devises de Michel, ce serait celle-ci "Qui n'avance pas recule".

*Les élèves et l'encadrement avec l'abbé Baptiste au premier rang à droite. Durant de nombreuses années à Hasparren, devenu « incontournable et indispensable » il s'est imposé pour beaucoup comme l'homme essentiel à la bonne marche de l'école technique St Joseph.*

*Quelques professeurs l'entourent : Bidegarry, Gary, Guénin, Mendiburu, Lassartesse, Jean Hiriart Urruty, et les abbés Behaxateguy, Etcheverry, Idiart.*

■ **Bordale eta Tolosako akademiako eskola giristinoetako "Chef des travaux" taldearen buruzagi eta bultzatzaile izanez ainitz urtez.**

■ **Hazparneko paropian, elizkizunen antolazeko taldean parte hartuz.**

■ **Hazparne herriko saski baloi taldea muntatuz lehenik eta berrogi bat urtez sustengatuz eta lagunduz.**





Les personnes ayant occupées le poste de chefs de travaux.  
A droite, Michel GARY, à gauche Jean Claude JAUREGUIBERRY et au milieu André DURAND qui occupe ce poste actuellement.

## Michel GARY : une carrière d'éducateur et de Formateur

En 1961, M. Michel GARY arrivait à l'École Technique Saint-Joseph d'Hasparren, nouvellement ouverte, pour y exercer les fonctions de Chef de Travaux.

Il venait de l'École St Nicolas de la rue de Vaugirard à Paris, Etablissement qui avait une longue expérience de l'Enseignement Technique. Le nouveau venu entre donc dans une structure où tout est à créer : locaux à adapter, ateliers à équiper et surtout Professeurs techniques à former. Ce seront ses préoccupations essentielles pendant les 25 ans de sa présence dans l'Établissement. Et il y a parfaitement réussi comme a pu l'écrire un témoin :

"J'ai apprécié chez nos confrères d'Hasparren leur bonne humeur, le sens de la fête, tout en n'oubliant pas le sérieux et la rigueur dans le travail. Je garde un excellent souvenir de leur compétence, notamment pour moi, en dessin industriel. Avec humilité et simplicité

ils m'ont beaucoup apporté et enrichi. J'ai été impressionné par la grande volonté et les capacités de cette équipe pédagogique pour se remettre en cause et se soucier de faire évoluer les structures pédagogiques et les équipements. L'équipe St Jo d'Hasparren a été pour moi un référent et un modèle tant son dynamisme, mobilisé par son Chef de Travaux, Michel Gary, rayonnait !"

Il convient d'ajouter qu'un autre acteur important des évolutions de l'École a été l'abbé Emile Baptiste. Tous deux étaient très amis et c'est sans doute l'action commune de ce tandem qui a fait de St Joseph une pépinière de formation d'hommes debout et de techniciens avertis. Beaucoup de nouvelles écoles techniques avaient vu le jour autour des années 50, souvent dans l'improvisation. Les besoins en équipement et surtout en formation des Professeurs Techniques étaient énormes. En 1958, des pionniers, conscients du problème, ont créé le CTPN (Centre Technique

et Pédagogique National) destiné à fédérer toutes les formations entreprises localement. Cette Association sera toujours gérée par les Chefs des Travaux. Son but : assurer la mise à niveau et l'actualisation des connaissances techniques des Professeurs et l'initiation aux techniques nouvelles de l'industrie. Cette formation est assurée par des stages organisés pendant les vacances. M. Gary adhère au CTPN dès son entrée en fonction en 1961 et en 1967 celui-ci lui demande d'être son délégué pour les écoles techniques du Sud-Ouest. Dès lors, un autre chantier s'ouvre pour lui et il va s'y investir avec la même ardeur que dans son propre Etablissement.

Il réunit ses collègues à Toulouse à chaque trimestre scolaire (les week-ends, bien sûr !). Avec eux il fait le bilan des besoins et des projets ; il cherche les moyens d'adapter les Établissements aux nouvelles exigences de l'Administration ; il prévoit les lieux, les dates et les animateurs des futurs stages de formation ; il crée une coopérative d'achat

de petit matériel destiné aux élèves ou aux écoles. Toujours avec les Chefs de Travaux il pilote la formation des Professeurs Techniques du secteur. Pour l'aider dans cette tâche il obtient l'accompagnement d'un conseiller pédagogique en 1969. Ainsi, sous la couverture du CTPN, un grand nombre d'actions seront organisées dans notre secteur géographique. Entre autres :

- Stages de préparation aux concours de recrutement des Professeurs.
- Journées de formation aux nouvelles technologies : automatismes, cotation fonctionnelle, sécurité, domotique, pédagogie par objectifs...
- Organisation de visites d'entreprises pour que les Professeurs connaissent mieux les matières qu'ils enseignent : haut-fourneau, aciérie, coulée alternative et coulée en continu, laminage alternatif et laminage en continu, moulage de l'acier et de la fonte, nouveaux procédés d'usinage, tuberie, métallurgie du titane, du zinc et de l'aluminium,

traitements thermiques divers, petite mécanique (microturbo), forgeage industriel, estampage, emboutissage, fluage... Ces visites avaient aussi pour Michel le but d'ouvrir nos écoles vers l'industrie et d'éviter ainsi l'enseignement technique "en chambre".

A partir de 1972 est créé, à Lyon, le CNFTP (Centre National de Formation de l'Enseignement Technique Privé). C'est lui qui est chargé de la formation pédagogique des Enseignants, le CTPN se réservant ce qui est relatif aux connaissances.

M. Gary, en lien avec ce Centre et avec l'aide des autres Chefs de Travaux et du conseiller pédagogique prolonge et complète son action dans le Sud-Ouest. Cela se traduit dans les faits par :

- La mise en place des visites du conseiller pédagogique aux Professeurs débutants, à ceux qui ont besoin d'une inspection favorable pour accéder au contrat, aux Professeurs admissibles aux concours de recrutement, aux Professeurs volontaires qui veulent progresser;



*Michel Gary avec la classe de Christian Vigie (1965).*

à ceux qui font de la recherche pédagogique...

■ Organisation de stages pédagogiques pour les Professeurs débutants et pour les admissibles : lieux, dates, tuteurs, contenu de formation.

■ Recherche des tuteurs pédagogiques qui suivent les admissibles pendant leur année de stage dans leur Établissement. Enfin il faut ajouter que M. Gary a été un excellent accompagnateur pour les Chefs de Travaux nouvellement nommés.

L'un d'entre eux le dit très bien : "A mes débuts, je suis allé le voir à Hasparren pour observer comment il fonctionnait. J'ai compris ce jour-là que "l'humain" était encore plus important que la pédagogie auprès des Professeurs et des élèves". En effet, "l'humain" c'est bien ce qui ressort du relationnel de Michel. Il n'a jamais été un "Chef" au sens péjoratif du terme. Son autorité naît de sa compétence, de son écoute, de son sens de l'homme, de la force de ses convictions dans son engagement et de la chaleur humaine

qu'il dégage. Sa Foi lui avait inspiré le sens évangélique de "l'autorité-service". Il avait créé un tel climat dans les réunions avec ses collègues qu'ensemble ils ont décidé de faire une 4<sup>ème</sup> rencontre annuelle pendant les vacances, mais avec toutes les familles. C'était leur "4<sup>ème</sup> mi-temps". Elles étaient organisées à tour de rôle par chaque Chef de Travaux dans son Établissement. Cela nous a permis de découvrir le Cirque de Gavarnie et de belles ballades dans les Pyrénées béarnaises, de faire une descente

du Gave en rafting, de profiter des joies de l'Océan et de gravir les rudes pentes de la Rhune, de déambuler dans le Sidobre et de pique-niquer sur les bords du lac de St Ferréol, de déguster le chasselas de Moissac après avoir admiré son abbatale, de flâner autour du Bassin d'Arcachon ou de visiter quelques caves célèbres du Bordelais, ou d'admirer les très beaux sites du Rouergue. Ces "4<sup>èmes</sup> mi-temps" nous ont laissé des souvenirs inoubliables.



*Classe d'élèves CAP tourneur avec Jean Hiriart-Urruty (1975).*

Derrière Michel, le chef de file, l'équipe pédagogique du sud-ouest a fait progresser largement les méthodes d'enseignement. Beaucoup de Professeurs ont fait des avancées remarquables ; et, finalement, les grands bénéficiaires de ces progrès ont été les élèves. Le témoignage de deux collègues de M. GARY, anciens Chefs de Travaux du Sud-Ouest, sera une bonne conclusion de ce texte : ■ "Le CTPN demandait que tous les 2 ans une région organise un stage d'une semaine pour les Chefs de Travaux de France. Quand le Sud-Ouest a dû l'organiser, Michel s'est porté volontaire. Le thème était "l'enseignement technique en Europe". De l'autre côté des Pyrénées, nous avons ainsi découvert le Centre de formation de Mondragon qui pratiquait une pédagogie particulière. Les élèves étaient à mi-temps ouvriers (et donc salariés) et à mi-temps, scolaires pour l'enseignement théorique. Les produits fabriqués étaient commercialisés sous la marque "Fagor". Le cursus permettait à ceux qui le voulaient d'arriver

jusqu'au titre d'ingénieur." ■ "Michel a montré, pendant toutes ces années d'investissement à Hasparren une grande fidélité et ténacité pour promouvoir l'enseignement professionnel. Je suis convaincu qu'il avait les compétences et le charisme pour remplir de hautes fonctions dans l'Enseignement Catholique. Il ne s'est jamais mis en avant et c'est toujours avec humilité et discrétion qu'il est resté un serviteur modeste, ce qui le rend encore plus attachant. Je rends grâce de l'avoir connu et rencontré sur mon chemin."

*Texte réalisé par d'anciens collègues  
(et toujours amis) de Michel GARY*

*Bernard PISTRE  
Michel LAPLACE  
Fr.Joseph BENNES*

*Classe d'élèves CAP fraiseur  
avec Michel Aldacourou  
(1975).*

## “ Notre Parisien

*Il est grand, il est mince,  
ses tempes commencent à blanchir,  
il porte très bien ses trente huit ans.  
Il vous est tout de suite sympathique.  
Il vous a deviné de qui il s'agit ?  
Vous faites connaissance avec  
Monsieur GARY, notre nouveau  
chef d'atelier...* ”

Article paru dans le bulletin  
"la main dans la main" du Lycée technique  
et agricole / 1961/62





# Témoignages d'élèves

## *Ikasleen lekukotasunak*

### Promotion 1966.

La classe se composait de deux sections : la section usinage (tourneurs et fraiseurs) 15 élèves et la section Mécanique générale 16 élèves.

Ce qui fait la particularité de cette promotion, c'est qu'à ce jour encore ces anciens élèves continuent à se retrouver tous les ans.

Que dire de Michel Gary, il a été durant notre formation le pivot de cet enseignement et en même temps la personne qui nous a permis de nous épanouir dans la vie, aidé en cela par messieurs Lassartesse, Bidégorry, Mendiburu, Guénin, Hiriart-Urruty pour l'atelier et messieurs Darricau, Oyhenart, abbé Baptiste et Bérasatéguy pour l'enseignement général.

A ce moment-là monsieur Gary était notre professeur de dessin industriel et de technologie. Les cours se passaient souvent dans une ambiance studieuse essayant toujours de nous communiquer sa passion du métier. A cette époque les études se passaient dans une

grande salle avec l'ensemble des élèves de l'établissement . Nous avons négocié avec Monsieur Gary et l'abbé Baptiste la possibilité d'avoir des études non-surveillées par section de classe, ce qui à l'époque, a été une petite révolution dans le système de fonctionnement du collège technique.

Dans un cours de techno, alors que nous étions en dernière année, nous avons décidé de jauger sa réaction en mettant des papiers partout dans la salle de classe et la poubelle débordant de boules de papiers positionnée devant le bureau.

Nous étions fin mai 1966, il faisait beau, les fenêtres de la salle de classe étaient grandes ouvertes, ainsi que la porte d'entrée, nous attendions la venue de monsieur Gary tous plus excités les uns que les autres.

Lorsqu'il arriva sa première réaction fût de pousser une gueulante et dans sa colère il mît un magistral coup de pied à la poubelle qui alla atterrir à travers la fenêtre dans le champ attenant au bâtiment.



Classe avec l'abbé Emile Baptiste.

Pierrot Mendiburu à l'atelier  
Banc moteurs thermiques  
(1964).

Il nous signifia qu'il ne faisait pas cours dans une porcherie et quitta la salle pour rejoindre son bureau de chef des travaux. Ce fût la seule et unique fois où Monsieur Gary est sorti d'une salle sans faire cours. Suite à cet incident, une délégation d'élèves a été s'excuser et l'affaire s'est terminée sans suite.

Les résultats aux examens cette année de juin 1966 ont été excellents pour notre promotion, toutefois entachée par le décès par noyade de Perguilhem dit "Pépé" la veille des résultats. Cette épreuve a contribué à souder encore plus notre groupe.

Dès la fin de notre scolarité, nous avons voulu sceller nos relations en faisant cette fin du mois de juin, les fêtes d'hasparren, que de souvenirs mémorables à plus de 15 chez les parents de christian ça dormait partout ou il y avait un peu de place, il y en a même qui ont dormi dans le garage et deux dans le chenil avec les chiens ils se reconnaîtront !!!

Par la suite nous nous sommes

retrouvés chez l'un et l'autre et lorsque nous avons fait le tour, nous avons d'un commun accord décidé de nous rassembler régulièrement les vendredi des fêtes de Bayonne et cela dure depuis plus de 20 ans.

A ce jour Michel Gary participe toujours à nos retrouvailles avec le plaisir toujours intact de passer une excellente journée, en souhaitant que ces rencontres durent le plus longtemps possible.



*Pierrot Mendiburu avec  
une équipe de rugby  
(1964).*



*Pierrot Mendiburu  
avec une classe  
(1965).*



*Classe d'élèves BEP  
Electromécanique avec  
Jean Claude Jaureguiberry,  
Christian Vigie  
et François Gary  
(1975).*



*Classe d'élèves  
mécaniciens monteurs  
avec Claude Aramendy  
(1975).*



*Une classe avec  
Pierrot Mendiburu  
et Jean Hiriart-Urruty  
sur la butte qui se trouvait  
devant le Lycée  
(1965).*



# Les grandes étapes

## Pausoz pauso



1980 : Diversification des formations et intégration des formations du centre ménager Ste Elisabeth.



A la rentrée 1985 Jean François Christy dirige le lycée agricole après le temps des pionniers et du Far West selon la formule de Jean Louis Davant.

Il laissera cette fonction à Gabriel Durruty en 1990 et reprendra un poste de professeur de mathématiques.



Eté 1994 le lycée St Joseph s'agrandit avec des surfaces qui permettront d'accueillir les nouvelles formations.

### **1960 / 1964 :**

Ouvertures successives de classes de la 4<sup>ème</sup> à la Terminale et intégration des formations du domaine de Garro de Mendionde avec un régime fait d'alternance entre la ferme familiale et le centre de Garro. 120 "saisonniers" et 70 élèves en enseignement secondaire étaient inscrits sur les registres de l'école.

Le domaine de Garro acheté par Hippolyte Lesca fut cédé par celui-ci à la ville de Bayonne pour y installer des formations agricoles. Intégré en 1960 à l'école d'agriculture de Hasparren il avait été ouvert en 1931 fonctionnait avec une dizaine d'élèves en moyenne par année. Aujourd'hui la municipalité de Mendionde et la communauté de communes du pays de Hasparren sont à l'origine du développement sur le site d'un pôle d'agriculture biologique autour d'une activité de maraîchage.

**1965 :** Perturbation du fonctionnement avec les "affaires" José Luis Alvarez et Christiane Etchalus.

**1970 :** Le BTA est en crise après l'ouverture du Bac D' à St Palais ; le BTS TAGE ouvre mais fermera en 1973.

**1975 :** Importante crise financière.

**1976 :** Maladie et démission du chanoine Pierre Camino.

**1980 :** Seconde crise financière ; le lycée est au bord de la fermeture et de la faillite. Jean Louis Davant est officiellement nommé directeur.

**1985 :** Jean François Christy est le nouveau directeur. Absorption du centre ménager et agricole de Bardos.

**1989 :** Les salaires des enseignants sont pris en charge par l'état après la loi dite "loi Rocard de 1984", instituant un contrat de droit public conclu entre l'État et les établissements d'enseignement agricole privé regroupés en fédération au sein du CNEAP au siège de l'enseignement catholique au 277 rue St Jacques à Paris. Le lycée adopte le nom de "lycée agricole et horticole privé".

### **“ Quelques dates importantes... ”**

**1990 :** Nomination de Gabriel Durruty à la direction du lycée.

**1995 :** Départ à la retraite de J. L. Davant. Nomination de Christian Labatsuzan à la direction après cinq années scolaires en qualité de directeur adjoint à St Joseph.

**2003 :** Le lycée adopte le nom de lycée Armand David enregistré à Paris au ministère avec la déclinaison complémentaire LEAP Hasparren Bardos B6401

**2010 :** Ouverture du BTS "aménagement paysagers" sous statut étudiant.



*Juin 1983 : Roger Hedef directeur du lycée St Joseph de 1980 à 1990, remet un cadeau à Robert Lassartesse à l'occasion de son départ à la retraite*



*1994 : La cour de récréation devant le bâtiment des missionnaires.*



*1994 : L'outil informatique est très largement introduit dans les formations proposées au lycée.*



*1995 : Bernard Darretche et Jean Claude Iriart accueille de très nombreuses personnalités pour l'inauguration de nouveaux locaux. L'aboutissement de négociations et de démarches qui transformeront la physionomie du lycée St Joseph.*

En 1960 l'abbé Pierre Charriton, successeur du chanoine Jean Gastelu, ouvre l'enseignement technique et l'enseignement agricole au sein de l'Institution St Joseph.

### **3 associations sont les supports juridiques de ces établissements d'enseignement :**

- AEP de l'Ecole Technique St Joseph de Hasparren
- Assoc Familiale de l'Ecole Secondaire d'Agriculture de Hasparren
- AEP Hazparneko Ikastegia

Pierre Charriton dirige les 3 établissements. Le personnel est commun aux 3, même si certains enseignants sont affectés plus spécifiquement à l'un ou à l'autre.

“ Avant tout,  
une aventure  
humaine... ”

En **1965** le chanoine Pierre Camino succède à l'abbé Charriton. Il restera directeur jusqu'en 1976.

En 1970 la partie collège fusionne avec le collège Ste Thérèse pour devenir le collège Ursula qui a son propre directeur.

En **1976** l'abbé Martin Etchepare est nommé supérieur, tandis que l'abbé Laurent Pochelu est le directeur des 2 établissements agricole et technique.

En **1980** les directions sont séparées : Jean Louis Davant est le directeur du lycée agricole et Roger Hedef celui du lycée technique.

**Durant ces 20 premières années, les personnes ci-après ont fait partie du personnel d'enseignement, d'éducation, de service ou d'entretien :**

ACHIARY Maïte 1970 - 1975  
ALDACOURROU Michel 1970 - 2004  
ALTHABEGOITY Bernard 1975 - 1982  
ALVAREZ Jose Luis 1964 - 1964  
ANDRIEU Michel 1968 - 1998  
ANGUELU Jean 1963 - 1970  
ARAMENDY Claude 1971 - 2008  
ARRUFARIA André 1963 - 1965  
ASSIER Victor 1964 - 1969  
AUGUSTIN Alain 1962 - 1963  
BACARDATZ Lucie 1959 - 1973  
BAPSERES Béatrice 1979 - 1982  
BAPTISTE Emile 1957 - 1982  
BARACHART Pierre 1972 - 1972  
BARENNES Christian 1977 - 1980  
BARNEIX Michel 1969 - 1970  
BARNETCHE Jean Baptiste 1959 - 1969  
BASCANS Jean Baptiste 1960 - 1967  
BASSAISTEGUY Dominique 1968 - 2004  
BEHAXATEGUY Paul 1963 - 1966  
BERHO Pantxika 1971 - 1975  
BERHOCOIRIGOIN Henri 1976 - 1977  
BERHOUEU Jean 1972 - 1981  
BERNIZAN Liliane 1966 - 1971  
BIDART Armand 1960 - 1961  
BIDART Madeleine 1967 - 1967  
BIDART Marie Jeanne 1961 - 1965  
BIDART Marie Jeanne 1975 - 1977  
BIDART Thérèse 1965 - 1967  
BIDEGAIN Claude 1969 - 1970  
BIDEGAIN Ernest 1960 - 1961  
BIDEGARAY Amand 1969 - 1969  
BIDEGORRY Léon 1960 - 1975  
BORDALECOU Madeleine 1964 - 1968  
BOSOM Maïte 1974 - 2010  
BRAND Michel 1965 - 1967  
BROCHART Michel 1965 - 1966  
BRUST Michel 1965 - 1967  
CAMBLONG Ramuntxo 1966 - 1977  
CAMINO Pierre 1965 - 1980  
CAMY Bruno 1972 - 2001  
CARRAU Marie 1936 - 1963

CASABONNE Sauveur 1968 - 1969  
 CASAUBON-PEE François 1979 - 1980  
 CHARRITTON Pierre 1960 - 1965  
 CHRISTY Jean François 1976 - .....  
 COPENTIPY Guy 1979 - 1980  
 CORAS Michel 1965 - 1967  
 DACHAGUER Jean 1978 - 1980  
 DAGUERRE Michel 1963 - 1971  
 DAMON Benoît 1969 - 1972  
 DARRICAU Bernard 1963 - 1965  
 DARRIEULAT Bernard 1967 - 2004  
 DAVANT Jean Louis 1961 - 1995  
 DAVEZAC Pierre 1964 - 1965  
 DE ARTECHE Claude 1969 - 1977  
 DESSALLES Christian 1963 - 1964  
 DIHARCE André 1967 - 1973  
 DIHARCE Anna 1943 - 1964  
 DOKHELAR Hélène 1963 - 1964  
 DOKHELAR Jean Baptiste 1963 - 1964  
 DORDEZON Henri 1967 - 1997  
 DORREGARAY Marie 1965 - 1973  
 DUHALDE Pierre 1974 - 1976  
 DURAND André 1978 -  
 DURRUTY Etienne 1975 - 1981  
 DURRUTY Gabriel 1969 - 2010  
 ECHEVESTE Michel 1973 - 1973  
 ELISSEITS Anne Marie 1967 - 2007  
 ELISSEITS Henri 1967 - 1968  
 ELOSEGUY Xavier 1962 - 1966  
 ERGUY Pierre 1963 - 1964  
 ERRAMOUSPE Léon 1956 - 1963  
 ERROTABEHÈRE Auguste 1971 - 1982  
 ETCHALUS Christiane 1964 - 1965  
 ETCHAMENDY Enaut 1965 - 1970  
 ETCHARREN Jean Léon 1977- 1990  
 ETCHART Allande 1974 - 1983  
 ETCHEBARNE Adrien 1971 - 1999  
 ETCHEBARNE Jean Pierre 1972 - 1973  
 ETCHEBARNE Joseph 1964 - 1965  
 ETCHEGORRY Antoine 1961 - 1963  
 ETCHEMENDY Paul 1960 - 1982  
 ETCHEPARE Jean 1960 - 1961  
 ETCHEPARE Martin 1976 - 1980  
 ETCHEVERRY André 1962 - 1997  
 ETCHEVERRY Elisabeth ..... - 1961  
 ETCHEVERRY Jean 1964 - 1969  
 ETCHEVERRY Jean 1964 - 1964  
 ETCHEVERRY Jean Pierre 1965 - 1968  
 ETCHEVERRY Maïte 1976 - 1996  
 ETCHEVERRY Michel 1961 - 1962  
 ETCHEVERRY Tristan 1947 - 1963  
 ETCHEZAHARRETA Charles 1963 - 1999  
 ETCHEZAHARRETA Lucien 1969 - 1971  
 FILATRIAU Marie Jose 1974 - 1980  
 FORDIN Mercedes 1977 - 1997  
 FORDIN Pierre 1967 - 1997  
 FOURCADE Jean 1967 - 1977  
 GABARREN Marie Jeanne 1966 - 1980  
 GARIADOR Jean Marcel 1967 - 1969  
 GARY François 1974 - 1976  
 GARY Michel 1961 - 1986  
 GOLDARACENA Jean Yves 1975 - 1975  
 GOYHENETCHE Jean 1962 - 1973  
 GRACIA Claude 1974 - 2007  
 GUENIN Pierre 1963 - 1969  
 HAICAGUERRE Jean Baptiste 1977 - 2010  
 HAICAGUERRE Jeanine 1977 - 1980  
 HAICAGUERRE Sylvain 1977 -  
 HAIRA Jean 1970 - 1973  
 HALCAREN Marie 1979 - 1999  
 HARAMBOURE Jean Pierre 1961 - 1983  
 HARAMBOURE Lucie 1961 - 1964  
 HARAN Jean Pierre 1968 - 1989  
 HARISTOY Joseph 1977 - .....  
 HEDEF Roger 1968 - 1990  
 HEMADOU Gérard 1964 - 1967  
 HIRIART Anna 1960 - 1971  
 HIRIART Jean 1960 - 1961  
 HIRIART Martin 1961 - 1963  
 HIRIART-URRUTY Jean 1963 - 1996  
 HIRIGOYEN Arnaud 1966 - 1973  
 HIRIGOYEN Jean Baptiste 1961 - 1968  
 HOURCAILLOU Jacques 1976 - 1977  
 IDIART Jacqueline 1973 - 1999  
 IDIART Roger 1962 - 1965  
 IDIEDER Jean 1971 - 2000  
 IPHARAGUERRE Jacqueline 1975 -  
 IRIGARAY Emile 1961 - 1963  
 IRIGOIN 1960 - 1961  
 IZTUETA Pablo 1974 - 1974  
 JADIN Daniel 1968 - 1969  
 JAUREGUIBERRY Jean Claude 1968 - 2005  
 JAUREGUIBERRY Marie Mathilde 1974 - 1999  
 LABAT Jean Pierre 1974 - 1975  
 LABORDE Germaine 1962 - 1963  
 LABORDE René 1962 - 1963  
 LACOSTE Michel 1974 - 2010  
 LAFFARGUE Claude 1976 - 1977  
 LAFONT Jacques 1965 - 1969  
 LAHETJUZZAN Jean Pascal 1970 - 2006  
 LARCABAL Frédéric Baptiste 1962 - 1963  
 LARDIT Jean Albert 1965 - 1966  
 LARRALDE Anna 1964 - 1965  
 LARTIGAU Claude 1971 - 1972  
 LASCARAY Pierre 1961 - 1961  
 LASCOUMES André 1973 - 1973  
 LASSARTESSÉ Robert 1960 - 1983  
 LAVIE Christian 1973 - 2007  
 LECUONA Michel 1962 - 1976  
 LECUYER Pierre 1950 - 1963  
 LESSIEUX Jean Pierre 1966 - 1968  
 LONDAITZBEHÈRE Jean Michel 1974 - 1974  
 LOYATHO Bernard 1977 -  
 MAHE Jean 1973 - 1975  
 MAITIA Bertrand 1958 - 1982  
 MALDA Jean Pierre 1971 - 1972  
 MARCARIE Jean 1960 - 1961  
 MARCARIE Pierre 1966 - 1971  
 MARTINON Simon 1972 - 1973  
 MARTY Michel 1968 - 1968  
 MEDOC-AGUER Jean Marc 1978 - 1981  
 MENDIBURU Pierre 1962 - 1968  
 MERGEN Paulette 1962 - 1963  
 MERLE Hélène 1960 - 1970  
 MICHEL Nicolas 1975 - 1976  
 MIRABEL Pierre 1967 - 1970

MONGASTON Arnaud 1958 - 1962  
 MOULIA Jean Pierre 1978 - 1980  
 NARBONNE Raymonde 1964 - 1966  
 NERVAL Pierre 1969 - 1981  
 OLHAGARAY Benoît 1945 - 1961  
 ORONOS Michel 1960 - 1962  
 OSPITAL Michel 1969 - 1972  
 OURET Charles 1960 - 1964  
 OXARANGO Léon 1951 - 1961  
 OXARART Marie Louise 1960 - 1962  
 OYHENART Bernard 1963 - 1964  
 PAGUEGUY Marie 1960 - 1986  
 PAGUEGUY Véronique 1973 - 1975  
 PASCOUAT Jean - 1975  
 PEGON Jules 1970 - 1974  
 PIERRET Michel 1965 - 1975  
 PINSARD Philippe 1977 - 1978  
 POCHELU Anne 1975 - 1979  
 POCHELU Laurent 1965 - 1971  
 POCHELU Laurent 1973 - 1980  
 PUJOL Henri 1966 - 1967  
 RECALDE Michel 1974 - 1976  
 RECATUME Noël 1963 - 1974  
 ROCHANGÉ Denise 1964 - 1966  
 SABALCAGARAY Philippe 1961 - 1981  
 SABAROTS Eugène 1970 - 1970  
 SABAROTS Jean 1963 - 1992  
 SABAROTS Jean Pierre 1977 - 1986  
 SABATINE Jean 1967 - 1979  
 SAINT ESTEBEN Jean Baptiste 1957 - 1967  
 SALLABERRY Michel 1963 - 1964  
 SANCHEZ Denis 1973 - 1974  
 SANGLAR Martin 1966 - 1967  
 SANGLAR Martin 1966 - 1975  
 SARDOY Jean Baptiste 1961 - 1961  
 SAUZZEA Mireille 1965 - 1967  
 SOTERAS Jacques 1962 - 1965  
 SOTERAS Pierre 1970 - 2007  
 SOUBELET Firmin 1966 - 1973  
 SUSPERREGUY Jean Michel 1965 - 1966  
 TIPY Catherine 1959 - 1961  
 URRUTY Michel 1976 - 1978

VIDEGAIN Charles 1969 - 1970  
 VIGIE Christian 1973 - 2007  
 WAISS Joseph 1960 - 1967  
 YNSAUSTI Miren 1964 - 1974  
 YURRAMENDI Felipe 1964 - 1966  
 ZABALO Marie Louise 1966 - 1970  
 ZAPIRAIN Marie Claire 1975 - 1976

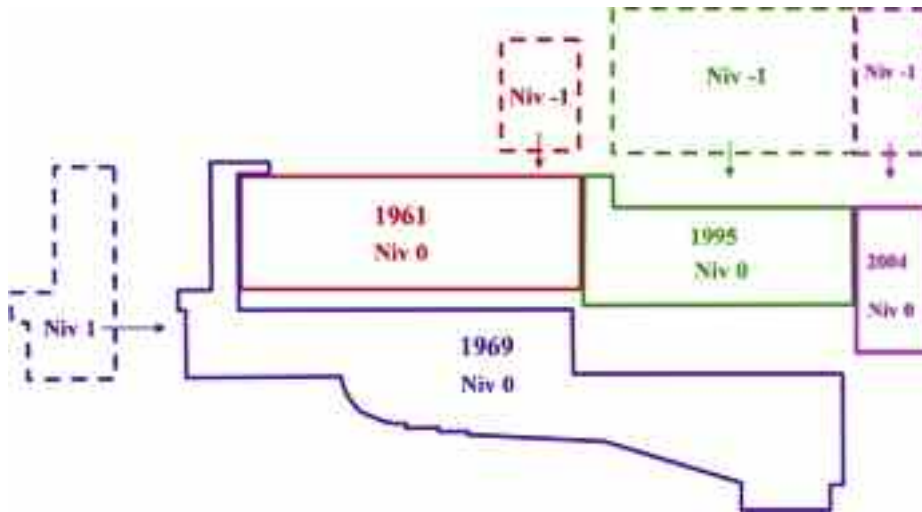


*1999 : Construction d'une salle polyvalente de sports collectifs et de pelote, salles de cours et de laboratoires.*





*Rentrée scolaire ensoleillée en 1998  
pour l'équipe de St Joseph.*



*Le plan des bâtiments avec le schéma progressif d'évolution sur plus de 40 ans des labos et ateliers à St Joseph.*



**LYCEE ARMAND DAVID**  
Ecole secondaire d'Agriculture  
du Pays basque

**LYCEE TECHNIQUE ST JOSEPH**  
Ecole technique Saint Joseph

“ La direction  
au fil des  
années... ”

Au fil des années les présidents et les directeurs avec un supérieur les premières années, et depuis 1996 un coordinateur et un conseil d'administration unique pour les deux lycées et l'ensemble scolaire.

ANNEE	PRESIDENT LYCEE AGRICOLE ARMAND DAVID	SUPERIEUR / DIRECTEUR		PRESIDENT LYCEE TECHNIQUE SAINT JOSEPH
1960	LOUIS LARRAMENDY	PIERRE CHARRITON <i>Supérieur / Directeur / Egalement du collège "Moderne" St Joseph</i>		LOUIS MADRE  LOUIS SAINT ESTEBEN
1965	JEAN BAPTISTE LAHIRIGOYEN	PIERRE CAMINO <i>Supérieur / Directeur / Egalement du collège St Joseph</i>		
1967 1969		<i>Le collège St Joseph se regroupe avec l'école Ste Thérèse pour devenir le collège Ursuya</i>		ANDRE LUBERRIAGA
1975	ALEXANDRE BERGOUNGAN			
1976		MARTIN ETCHEPARE / LAURENT POCHELU <i>Supérieur / Directeur</i>		FRANCOIS REVEILLARD
1978	MARIE ANDREE ARBELBIDE			
1980		J. LOUIS DAVANT		
1985		J. FRANCOIS CHRISTY	ROGER HEDEF	
1989	<i>Le centre de formation de Bardos fusionne avec Hasparren</i>			
1990	DOMINIQUE DUHALDE	GABRIEL DURRUTY	JEAN CLAUDE IRIART	BERNARD DARRETCHÉ
1996	BERNARD DARRETCHÉ **		JEAN CLAUDE IRIART *	<i>Création de l'OGEC AEP Hazparne Fusion des associations du lycée, du collège et de l'école</i>
2001		CHRISTIAN LABATSUZAN * <i>Coordinateur</i>	BENAT EYHERABIDE	
2003	<i>Nouvelle identité Lycée Armand David / Hasparren</i>			
2006 2011			OLIVIER LIMONDIN	

\* A partir de 1996, un directeur est chargé de l'ensemble scolaire.

\*\* A partir de 1996, un seul OGEC assure la gestion de l'ensemble scolaire.

Premier Conseil d'administration  
du lycée St Joseph  
1960 / 1961

Louis Madre / *Président* / Hasparren  
De Castro / *Vice Président* / Bayonne  
Jean Blezio / *Vice Président* / Hasparren  
Edouard Triollet / *Secrétaire* / Hasparren  
Jean Etchepare / *Secrétaire Adj* / Hasparren  
René Ospital / *Trésorier* / Ayherre  
Louis Saint Esteben / *Tésorier Adj* / Hasparren  
Jean Aguer / Mauleon  
Michel Arambide / Anglet  
Jean Charriton / Hasparren  
Michel Ducourau / Anglet  
Bernard Durruty / Bayonne  
Pierre Etchegoyen / Mauleon  
Laurent Haristoy / Hasparren  
Michel Inchauspe / St Jean pied de port  
Jean Loustau / Pau  
Jean Orgambide / Bayonne

“ Des hommes,  
des défis  
et des valeurs... ”

Premier Conseil d'administration  
du lycée Armand David  
1960 / 1961

Louis Larramendy / *Président* / Hasparren  
Louis Dassance / *Vice Président* / Ustaritz  
Sauveur Charriton / *Secrétaire* / Isturitz  
Etienne Pochelu / *Trésorier* / Macaye  
Alexandre Bergougnan / St Etienne de Baigorry  
Marthe Billoud / Biarritz  
Louis Garat / Hasparren  
Jean Louis Gracy / Ascain



2001 : Rentrée scolaire autour  
de Christian Labatsuzan nommé  
directeur du lycée agricole et  
coordinateur  
de l'ensemble scolaire.

Sur la photo en partant de gauche : Jacques Coumet maire et conseiller général, Ramon Larre vice président de l'OGEC, Itziar Aizpuru nommée à la direction du collège Ursuya, Bernard Darretche président de l'OGEC, Jean Claude Iriart chef d'établissement de St Joseph (1990- 2001) et coordinateur de l'ensemble scolaire depuis 1996, Gabriel Durruty qui laisse la direction du lycée Armand David à Christian Labatsuzan nommé également coordinateur (à gauche de Jean Hugron), Benat Eyherabide, laissant la direction du collège Ursuya pour prendre celle du lycée St Joseph, Dominique Duhalde vice président de l'OGEC et Jean Hugron chef d'établissement de l'école Ste Thérèse.



2001 : Des changements pour les directions des établissements de l'ensemble scolaire.



2003 : François Bayrou, Jean Lassalle et Jacques Coumet, plantent un *Davidia involucrata* ou "arbres aux pochettes ou aux colombes" identifié en Chine par Armand David en 1869.





*École d'agriculture*



2003, le lycée agricole devient le lycée Armand David.

Le père Armand David.



2003 : A l'occasion du changement de nom en 2003, bénédiction par Mgr Molères en présence d'une descendante de la famille d'Armand David et de nombreuses personnalités.



L'ambassade de Chine à Hasparren pour honorer Armand David.



Le panda devenu plus tard l'emblème du WWF.



# Le pari de l'avenir

*Etorkizunaren buruz*





1994 : L'outil informatique est très largement introduit dans les formations du lycée.

*Un vue "Est" des lycées sur laquelle on aperçoit le bâtiment dédié à la formation de conduite d'engins agricoles et de travaux publics au lycée Armand David "Bac Agroéquipements" et également devant l'entrée "Nord" des véhicules, la pépinière d'entreprise Aldatu adossée aux lycées dans la recherche d'une complémentarité à l'initiative entre autre de Jean Claude Iriart*





*Septembre 2010 : Parrainage du BTS aménagements paysagers par Vincent Bru, Maire de Cambo, M Paul Maymou et sa fille Mme Manique Angulo, Pépiniéristes - Paysagistes à Bayonne*



*Vue de l'ensemble scolaire en 2008 avec en premier plan le collège Ursula à gauche et l'école Ste Thérèse à droite*



Conseil d'Administration 2010/2011

## **A . I . E . C . H**

**Association immobilière  
de l'enseignement catholique Hazparne**

Organisme de gestion des propriétés  
de l'ensemble scolaire

3 place Monseigneur Mathieu

64240 Hasparren

Ecole Ste Thérèse / Collège Ursuya

Lycée Armand David / Lycée St Joseph

**Président :** Ramon Larre

**Membres du bureau :** Jean Pascal

Lahetjuzan ; Association Haritz Barne, Mme

Sainsevin ; Jean Hugron

**Membres de droit :** Maurice Arhets,

Curé de la paroisse ; Jean Marc Aphaule

**Membres du CA :** Beñat Azarete ;

Bernard Darretche ; Peio Darruspe ;

Andre Etcheverry ; Jean Larramendy ;

Beñat Recalde ; Pierre Fieschi

Conseil d'Administration 2010 / 2011

## **OGECAep HAZPARNE**

**Association de gestion  
des établissements  
de l'enseignement catholique  
de Hasparren**

1 route des missionnaires

64240 Hasparren

Ecole Ste Thérèse / Collège Ursuya

Lycée Armand David / Lycée St Joseph

**Président :** Bernard Darretche

**Membres du bureau :** Beñat Recalde ;

Andre Etcheverry ; Ramon Larre ;

**Membres de droit :** DDEC,

Jean Marc Aphaule ; UDOGEC Philippe

Vrignon ; Parents d'élèves, Sylvie Dubourdiu

**Membre d'honneur :**

Maurice Arhets, Curé de la paroisse

**Membres du CA :** Michel Garry ;

Peio Darruspe ; Jean Larramendy ;

Pierre Fieschi ; Patrick Eiche ;

Yves Broussaingarray

**Représentants**

**des collectivités publiques :**

Mairie de Hasparren, Jean Hugron ;

Conseil Général, Beñat Inchauspé ;

Conseil Régional, Alice Leiciagueçahar



“ Des hommes,  
des défis  
et des valeurs... ”





# Paysagiste

BTS - Arrêt obligatoire des Paysagistes

**CONVOI DE MAÎSTRISSE LA BIENNE ET LA VERTUE**

**2<sup>e</sup> ANNEE**

Objectif : BTS - Arrêt obligatoire des Paysagistes

**Principaux modules**

- Module 1 : Conception et réalisation de plans
- Module 2 : Conception et réalisation de projets
- Module 3 : Conception et réalisation de projets
- Module 4 : Conception et réalisation de projets

**Ateliers pratiques**

Ateliers pratiques de conception et de réalisation de projets

**Ateliers de stage**

Ateliers de stage de conception et de réalisation de projets



LYCÉE ARMAND DAVID

www.lyceeardandavid.fr  
64240 HASPARREN

# 2<sup>nd</sup>e Générale

**ENSEIGNEMENT GRANDS DÉBUTS**

**OBJECTIF BAC**

**ENSEIGNEMENT GRANDS DÉBUTS**

**Compétences**

- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique

**Compétences**

- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique



LYCÉE ARMAND DAVID

www.lyceeardandavid.fr  
64240 HASPARREN

# OBJECTIF BAC PRO

**CONDUITE D'ENGINS**

**ENSEIGNEMENT GRANDS DÉBUTS**

**Compétences**

- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique

**Compétences**

- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique



LYCÉE ARMAND DAVID

www.lyceeardandavid.fr  
64240 HASPARREN

# BAC STAV

**ENSEIGNEMENT GRANDS DÉBUTS**

**ENSEIGNEMENT GRANDS DÉBUTS**

**Compétences**

- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique

**Compétences**

- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique
- Maîtrise de l'outil informatique



LYCÉE ARMAND DAVID

www.lyceeardandavid.fr  
64240 HASPARREN

**LYCEE ST-JOSEPH**  
 LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE  
 10000 - 10000 - 10000



**Baccalauréat  
Général Scientifique**  
 "Sciences de l'Ingénieur"



**Baccalauréat  
Technologique Industriel**

Tel : 02 55 70 29 28  
 Email : accueil@st-joseph-france.fr  
 www.st-joseph-france.fr

**OBJECTIF METIERS  
 ALLEZ AU BOUTON  
 (VOS PASSIONS !)**



**3<sup>e</sup> MOPE** (Méthodes  
 Professionnelles d'Enseignement)



**CAP Froid et Climatisation**



**CAP Maintenance  
 et Réparation d'Automobiles**

**LYCEE ST-JOSEPH**  
 LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE  
 10000 - 10000 - 10000

**FORMATIONS  
 PROFESSIONNELLES  
 BAC PRO EN 3 ANS**



**ELEC** (Electricité Générale, Électronique  
 et Équipements Confort Habitat)



**SEM** (Systèmes  
 Electroniques Numériques)



**MEP** (Maintenance des  
 Equipements Industriels)



**TU** (Technique  
 d'Usinage)



**EDPI** (Électronique Industrielle  
 des Processus Industriels)

**LYCEE ST-JOSEPH**  
 LYCEE GENERAL ET TECHNOLOGIQUE  
 10000 - 10000 - 10000



LYCEE ARMAND DAVID  
HASPAREN / HAZPARNE

